

# éduquer

tribune laïque n° 114 mai 2015

la **ligue**

**dossier**  
Les enfants HP,  
un enjeu de  
taille

## éducation

Inégalités  
entre élèves  
et inégalités  
structurelles  
en Fédération  
Wallonie-Bruxelles

## à la ligue

Le portfolio, un  
outil pour les  
parents aussi?

## histoire

La Ligue de  
l'Enseignement,  
miroir de la laïcité  
belge d'après-  
guerre...

## sciences

Parrainage royal,  
riz au lait et sens  
du temps



# Sommaire

Éditorial	<b>Il y a 150 ans... Paul Hymans</b>	p 3
	Roland Perceval	
Focus	<b>Focus</b>	p 4
	Marie Versele	
Actualité	<b>Enfin, une diminution du redoublement !</b>	p 6
	Juliette Bossé	
Éducation	<b>Inégalités entre élèves et inégalités structurelles en Fédération Wallonie-Bruxelles</b>	p 10
	Ariane Baye	
	<b>Lecture, écriture... numériques?</b>	p 13
	Joëlle Baumerder	
Dossier: LES ENFANTS HP, UN ENJEU DE TAILLE	Dossier réalisé par Marie Versele	
	<b>Les enfants HP, un enjeu de taille</b>	p 14
	<b>Doué, surdoué... Qu'est-ce que l'intelligence?</b>	p 16
	<b>De la douance aux troubles psychopathologiques</b>	p 19
	<b>Les HP et l'école</b>	p 22
	<b>Les difficultés d'apprentissage des enfants HP</b>	p 25
	<b>Vers un mieux?</b>	p 27
Régionales	<b>L'agenda</b>	p 28
À la Ligue	<b>Le portfolio, un outil pour les parents aussi?</b>	p 31
	Julie Baivier	
Histoire	<b>La Ligue de l'Enseignement, miroir de la laïcité belge d'après-guerre: l'éducation comme moteur de renouveau</b>	p 34
	Gautier Guérand	
Sciences	<b>Parrainage royal, riz au lait et sens du temps</b>	p 38
	François Chamaraux	
En vrac	<b>Publications et événements</b>	p 41

**éduquer**

est édité par



de l'Enseignement et de  
l'Éducation permanente asbl

Rue de la Fontaine, 2  
1000 Bruxelles

*Éditeur responsable*  
Roland Perceval

*Direction*  
Patrick Hullebroeck

*Animatrice de la revue Éduquer*  
Valérie Silberberg

*Mise en page*  
Eric Vandenneede  
*assisté par Marie Versele*

*Réalisation*  
mmteam sprl

*Ont également collaboré  
à ce numéro:*

Roland Perceval  
Marie Versele  
Juliette Bossé  
Valérie Silberberg  
Ariane Baye  
Joëlle Baumerder  
Julie Baivier  
Gautier Guérand  
François Chamaraux

Roland Perceval, président de la Ligue

## Il y a 150 ans... Paul Hymans

La personnalité de Paul Hymans éclaire la politique belge à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et ce, jusqu'à sa mort.

Cette année commémore le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, et de nombreux événements marquent cette célébration du grand homme d'État qu'il fut. Avocat, homme politique, professeur à l'ULB, membre du Parti libéral et des libéraux de Bruxelles, il fut notamment ministre des Affaires étrangères, ministre des Affaires économiques et ministre de la Justice. Son action fut considérable: je citerai, notamment, sa position difficile lors de la discussion du Traité de Versailles et son rôle important dans la Société des Nations qu'il présida. En ces moments difficiles de l'histoire, il lutta de toutes ses forces pour la paix.

Mais je voudrais surtout, ici, mettre en avant son rôle dans la défense de l'enseignement public.

Paul Hymans fut membre de la Ligue de l'Enseignement et en devint son vice-président sous la présidence de Charles Buls. Il n'eut de cesse de défendre les valeurs de la Ligue et de lutter contre les attaques du parti catholique au pouvoir depuis la défaite des libéraux en 1884.

L'un des moments importants fut son combat, avec la Ligue, contre le projet de loi *Schollaert*, dit du *Bon scolaire*. Le projet visait à étendre encore les subventions aux écoles primaires catholiques en créant, pour tous les établissements, tant officiels que libres, un système de financement proportionnel au nombre d'élèves: pour ce faire, chaque père de famille recevrait, par enfant en âge de scolarité (de 6 à 14 ans), un bon à remettre à l'école de son choix; les écoles seraient désormais subsidiées par les pouvoirs

publics au prorata du nombre de bons en leur possession. La Ligue de l'Enseignement s'opposa fermement à ce projet: elle y voyait la main du clergé qui, par ce système et par voie de chantage à l'excommunication ou à la suppression des derniers sacrements, forcerait les parents à mettre leurs enfants dans les écoles catholiques. Le projet sera abandonné sous la pression et les manifestations, et le gouvernement devra démissionner. L'action de Paul Hymans dans ce dossier fut considérable. Au travers de nombreuses conférences et de manifestations, il défendit ardemment les positions de la Ligue et du Parti libéral jusqu'à la victoire finale.

Lors de la séance d'hommage à Charles Buls, Alexis Sluys, Henri Bergé et Émile Féron, le 29 janvier 1911, Paul Hymans déclara dans son discours: *Messieurs, depuis la fondation de la Ligue, quarante-sept ans se sont écoulés. Elle a été créée pour réaliser deux idées essentielles: l'instruction obligatoire et la neutralité scolaire. L'instruction obligatoire n'est pas conquise encore. (...) On nous la refuse pour des raisons de parti. Un évêque vient de la décréter 'inutile, vexatoire et souverainement dangereuse'.*

*Nous la voulons cependant et nous l'aurons. La neutralité scolaire que nous avons réussi, dans nos cités libérales et démocratiques, à sauver et à maintenir, nos adversaires menacent de nous la prendre. Nous la voulons cependant et nous saurons la garder.*<sup>1</sup>

Enfin, il fut un libre examinateur convaincu; voici la définition qu'il en donnait: *En réalité, le Libre Examen c'est l'habitude, la volonté, le pouvoir de penser librement, de réfléchir, d'étudier, de discuter, de parler librement dans la pleine indépendance de sa conscience: c'est le courage de s'affranchir des dogmes confessionnels, ce qui est peut-être le plus facile, et non seulement des dogmes, mais aussi des doctrines préconçues, des préjugés qui courent les rues, qu'on trouve à son foyer, des idées à la mode.*<sup>2</sup>

La Ligue est heureuse et fière d'avoir compté dans ses rangs un homme de cette qualité et de cette probité.

1. Archives de la Ligue.

2. *Esprit Libre* (ULB) n° 36, p. 23 - Janvier, Février, Mars 2015.

## Cotisation et don 2015

Si vous n'avez pas encore payé votre cotisation **2015**, merci de le faire dans les meilleurs délais. La cotisation **2015** est de **25€** minimum.

Par ailleurs, faire un **don**, c'est marquer votre soutien  
**(les dons de 40€ et plus sont déductibles de vos impôts)**

À verser sur le compte: BE19 0000 1276 64 12 - BIC: BPOTBEB1  
de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, asbl  
rue de la Fontaine, 2 - 1000 Bruxelles Communication: cotisation ou don 2015

Pour toute information concernant le suivi de votre affiliation, veuillez nous contacter:  
Tél.: 02/512.97.81  
Email: [admin@ligue-enseignement.be](mailto:admin@ligue-enseignement.be)



## Billet d'humeur

### Au pays des vaches à lait

Après avoir liquidé le Président du Service Public de Programmation de la Politique scientifique (BELSPO), le socialiste francophone Monsieur Philippe Mettens, le gouvernement fédéral poursuit son entreprise de démantèlement de la politique scientifique fédérale, sous la conduite de la Secrétaire d'État à la Recherche scientifique, Elke Sleurs (NVA).

Pour rappel, l'accord de gouvernement prévoit de mettre un terme à une politique fédérale dans le domaine scientifique: regroupement des activités spatiales dans un Office interfédéral pour l'Espace, «autonomisation» des établissements scientifiques fédéraux et suppression en tant que tel du SPP Politique scientifique (BELSPO) dont les éléments résiduels seront recasés «ailleurs, comme direction générale».

Peut-être serait-il opportun de ne pas négliger les protestations des chercheurs du nord et du sud du pays qui insistent sur l'utilité d'organes de coordination facilitant les collaborations de recherche entre les différentes universités du pays.

Mais le dossier n'est pas clos.

La droite flamande dénonce à présent la répartition de l'aide financière apportée par le BELSPO aux universités francophones et flamandes du pays pour la prise en charge des étudiants de l'Union européenne. Sur base du nombre d'étudiants européens inscrits, de part et d'autre, de la frontière linguistique, cette répartition était initialement de 80/20 en faveur des universités francophones. C'était en 1989. Dix ans plus tard, cette proportion fut ramenée à deux tiers/un tiers. Mais voilà que les chiffres actuels indiqueraient en réalité une proportion de 57% contre 43%. D'où un manque à gagner de 11,4 millions d'Euros pour les universités flamandes.

Rik Torfs, le recteur de la K.U. Leuven, cité par De Morgen dans son édition du 30 avril dernier, commente: «Belspo est une vache à lait typique dans laquelle les politiciens wallons peuvent puiser pour leurs clients, et donc certainement les socialistes» et d'ajouter, concernant le budget pour les étudiants européens: «Cette injustice fait supposer qu'il s'agit bien plus que de cela. Ce transfert n'a rien à voir avec la solidarité [entre Communautés]. (...) Nous devons voir si cette matière ne peut pas être régionalisée».

Par quoi l'on voit que le diable peut ne pas se cacher seulement dans les détails, mais aussi, derrière les vaches à lait.

Patrick Hullebroeck, directeur

## Un jour... en 2014

### La révolution Ukrainienne - place Maïdan le 21 février 2014

À partir de novembre 2013, se succèdent des manifestations pacifiques dont l'épicentre est la place de l'Indépendance à Kiev. La révolution a lieu entre le 18 et le 23 février 2014, en réponse à l'Euromaïdan, une manifestation pro-européenne qui a débuté le 21 novembre 2013 à la suite de la décision du gouvernement ukrainien de ne pas signer un accord d'association avec l'Union européenne. Ces manifestations sont marquées par de fortes violences entre le 30 novembre et le 8 décembre 2013, qui ne font qu'accroître les mouvements de protestation, avec entre 250 000 et 500 000 manifestants à Kiev. Le 18 février, après des affrontements entre la police et les manifestants réclamant une révision de la Constitution, le gouvernement lance un ultimatum aux contestataires, les sommant de quitter la place. Les manifestants ne bougeront pas, malgré les nombreuses tentatives de la police de reprendre possession de la place de l'Indépendance. Les conflits éclatent violemment et les morts sont dénombrés: le 20 février, le bilan est de 82 morts et 622 blessés. Les ministres des Affaires étrangères allemand, polonais et français entament alors des négociations avec le président Ianoukovytch et les représentants de l'opposition. Le but est de signer un accord de sortie de crise. Alors que tout le monde attend sa démission, Ianoukovytch déclare, lors d'une dernière allocution télévisée, qu'il refuse de démissionner et évoque un «coup d'État». Le 21 février, Ianoukovytch annonce l'organisation d'élections anticipées et planifie un retour à la Constitution proclamée en 2004. Malgré ses annonces fracassantes, le président Ianoukovytch fuit Kiev. Les manifestants continuent à occuper les rues. Le lendemain, le 22 février, Ianoukovytch est destitué de ses fonctions par la Rada (le parlement monocaméral d'Ukraine), par 328 députés sur 450. Ianoukovytch est également accusé de violation massive des droits de l'homme. Une nouvelle élection présidentielle est organisée le 25 mai 2014. C'est Tourtchynov qui assurera l'intérim. Enfin, Ioulia Tymochenko retrouve la liberté après des années d'emprisonnement (elle avait été condamnée à sept ans d'emprisonnement pour abus de pouvoir, dans le cadre de contrats gaziers signés entre l'Ukraine et la Russie en 2009).



## Littérature jeunesse

### Tu lis, je lis

La collection «Tu lis, je lis» est une série de petits livres basés sur un principe simple mais efficace: une page est lue par l'enfant, l'autre par l'adulte, et ainsi de suite. Ce concept de lecture permet à l'enfant de lire à son rythme, en alternance, guidé par l'adulte, tout en étant acteur, et ainsi d'accéder, en douceur, au plaisir de la lecture autonome.



## Concours

### Affiche «Féministe toi-même!»

À l'occasion de la deuxième édition de la journée «Féministe toi-même!» qui se tiendra en novembre, PointCulture et le Centre Librex organisent un grand concours de visuels. L'objectif est d'imaginer une image forte, drôle, puissante et interpellante qui résume le mieux l'esprit de la journée. Si vous êtes intéressé par le sujet et que vous pensez que le droit des femmes est un combat de tous les instants, n'hésitez pas à vous inscrire!

Date limite de rentrée des visuels: le 30 juin 2015. Plus d'info: alexandra.garin@pointculture.be



## Citation

«Le succès n'est pas un but mais un moyen de viser plus haut.»

Pierre de Coubertin

## Site Internet

[www.placescolesmaternellesetprimaires.cfwb.be](http://www.placescolesmaternellesetprimaires.cfwb.be)

Afin de répondre aux questions des parents désirant inscrire leurs enfants dans l'école de leur choix, la

Fédération Wallonie-Bruxelles a mis en ligne un nouveau site Internet centralisant les places encore disponibles dans l'ensemble des écoles fondamentales (maternelles et primaires) situées sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, tous réseaux confondus.

Plus d'info: [www.placescolesmaternellesetprimaires.cfwb.be](http://www.placescolesmaternellesetprimaires.cfwb.be)

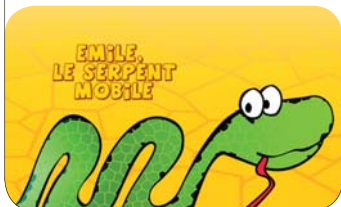


## Campagne

### Émile le serpent mobile

La campagne 'Émile le Serpent mobile' est un défi amusant, facile à mettre en place et gratuit! La campagne permet d'encourager la pratique du vélo, de la marche à pied, du covoiturage et le recours aux transports en commun sur le chemin de l'école de manière ludique.

Plus d'info: [www.emileleserpentmobile.be](http://www.emileleserpentmobile.be)



## Expression

On ne dit pas «mariage pluvieux, mariage heureux», on dit «mariage plus vieux, mariage heureux». Aucun lien donc avec la météo mais plutôt avec l'idée que se marier après avoir eu une certaine expérience de la vie serait le signe de solidité et de bonheur durable.

## Outil

### Austérité et dette, les femmes s'en mêlent

Qu'est-ce que la crise, pourquoi nos gouvernements prennent-ils tant de «mesures d'austérité», qui est touché? En tant que femmes, citoyennes et résidentes en Belgique, que pouvons-nous y faire? Quelle est notre responsabilité?

La mallette d'animation «Austérité et dette, les femmes s'en mêlent», conçue par l'asbl Vie Féminine, tente de répondre à ces questions. La mallette est un outil d'alphabétisation économique, élaboré afin de comprendre et de réfléchir, de manière critique et collective, sur les mesures d'austérité en application, s'approprier des notions d'économie, comprendre pour mieux agir.

Plus d'info: [www.viefeminine.be](http://www.viefeminine.be)

 **Austérité et dette, les femmes s'en mêlent.**

**ALPHA**  
D'UN AUTRE   
**GENRE**

## Musique

### Pond - Man It Feels Like Space Again

Si vous avez toujours rêvé de chevaucher une licorne et de parcourir l'ensemble des couleurs de l'arc-en-ciel le temps d'un album, mais que, pour des raisons morales ou légales, vous refusez toute forme de drogue, alors, consolez-vous en écoutant la musique de Pond. Effet garanti!

Petit frère du vénéré Tame Impala, Pond est, tout comme son aîné, un groupe de rock psychédélique originaire de Perth (capitale de l'État d'Australie où la scène psyché-rock foisonne de groupes et de projets solos aux membres partagés). Le line-up du groupe n'est d'ailleurs pas fixe et inclut 3 membres de Tame Impala. L'idée de départ du groupe était de permettre à tous ceux qui le souhaitaient de jouer ce qu'ils voulaient, dans un projet musical collaboratif.

Léger et aérien, *Man It Feels Like Space Again* est pourtant un album difficile à définir dans une continuité: inspiré de la beauté intergalactique de l'univers, coup de chaud ou montée extatique, l'album laisse filtrer tout le délire mélodique du groupe. Tout en restant dans la veine de la musique psyché, Pond réussit le pari d'affirmer son propre style: efficace, punchy, coloré. De fait, à l'inverse de plusieurs groupes expérimentaux, Pond envoie valser ses délires dans le futur plutôt que dans les sixties. Ne ratez pas, également, la sortie du prochain album des Tame Impala, *Currents*.

Pond et Tame Impala seront en concert le samedi 22 août au Pukkelpop.



## Le saviez-vous?

La lune est 400 fois plus petite que le soleil et 400 fois plus proche de la terre.



## Initiative

### Coaching des directions d'écoles en Fédération Wallonie-Bruxelles

Notre système éducatif reste parmi les plus inégalitaires au monde. Afin de faire face à ce constat désastreux, la Fondation Roi Baudouin a mis sur pied un nouveau projet de soutien scolaire pour les directions d'écoles. Ce projet vise à contribuer à l'amélioration des performances des élèves et à l'équité, à travers un soutien des directeurs d'écoles fondamentales et secondaires, sous la forme de coaching au sein de chaque école. L'accent est mis sur le leadership pédagogique et la culture du travail en équipe au sein de l'établissement. La durée du soutien est de deux ans et demi.

Date limite d'introduction des dossiers: le 8 juillet 2015. - Plus d'info: tél: 02/500.45.55 ou via mail: [proj@kbs-frb.be](mailto:proj@kbs-frb.be)



## Le saviez-vous?

Les poissons rouges ont une mémoire de plusieurs mois! Contrairement à ce que tout le monde pense, les poissons rouges n'ont pas une mémoire de 3 secondes! De fait, inventée pour déculpabiliser les hommes d'enfermer des poissons dans un mini bocal, cette croyance est totalement fautive. Selon les scientifiques, un poisson rouge aurait une mémoire de minimum 3 mois!



## Indicateurs de l'enseignement

# Enfin, une diminution du redoublement!

Depuis plusieurs années, les taux de redoublement en Fédération Wallonie-Bruxelles font frémir les acteurs/trices de l'éducation... Bonne nouvelle, les Indicateurs de l'Enseignement 2014, référence au niveau des statistiques de l'enseignement, révèlent une baisse d'élèves passant une classe, en primaire et en secondaire.

Rappelons que les dernières études internationales PISA dépeignent, et ce depuis plusieurs décennies, une Belgique championne du redoublement. L'étude de l'ULG «Le Redoublement en Fédération Wallonie-Bruxelles» revient sur le phénomène: «qu'il s'agisse de 2009 ou de 2012, la Fédération Wallonie-Bruxelles arrive en tête de classement. Sur l'ensemble des systèmes éducatifs des pays industrialisés, c'est dans notre système éducatif que la proportion des jeunes en retard à 15 ans est la plus élevée. Presque la moitié des élèves de 15 ans ont déjà doublé. Le taux observé en 2012 est de 47,8%, alors que la moyenne des taux de retard des pays est de 13%, et dans 18 pays

sur 34, le taux d'élèves en retard à 15 ans est inférieur à 10%... le taux qu'on observe chez nous en 1<sup>re</sup> primaire! Autrement dit, dans une majorité de systèmes, on double très peu, voire pas du tout. La Fédération Wallonie-Bruxelles fait donc bien figure d'exception en recourant massivement au redoublement»<sup>1</sup>.

### Les effets pervers du redoublement

En outre, les auteur-e-s de l'étude évoquent le fait que «les pays qui apparaissent dans la partie supérieure du classement en fonction du taux de redoublement ne sont pas particulièrement réputés pour afficher des scores moyens élevés aux épreuves PISA». Il n'y aurait

donc pas de lien évident entre réussite et redoublement. Pire encore, le redoublement amplifierait l'échec: «les chercheurs ont donc examiné comment des élèves, comparables avant la décision de redoublement ou de passage de classe, évoluent dans les mois et les années qui suivent cette décision. Leurs conclusions sont instructives: certes, l'élève qui double s'améliore, mais celui qui passe de classe et qui avait les mêmes difficultés s'améliore nettement plus. Il ne devient pas un 'bon' élève pour autant, mais il progresse davantage que s'il avait doublé. Pourquoi n'est-il pas efficace de maintenir ou de faire doubler un élève? Sans doute parce que le redoublement est du 'prêt-à-porter' là où





il faudrait du 'sur mesure' (...) Non seulement, la répétition d'une année entière est une solution inefficace et inadaptée (effet limité sur les apprentissages à court terme), mais en plus, c'est une pratique contreproductive: ses conséquences sur la confiance en soi, accroissent à moyen et à long termes les risques de décrochage scolaire. Un élève qui connaît l'échec de manière répétée construit une image négative de lui-même et lorsque la confiance en soi diminue, l'élève se 'résigne' et l'apprentissage est de moins en moins garanti.»

## Le redoublement, reproduction des inégalités sociales

Nous savons que la Belgique, si elle consacre une part importante de son PIB à l'éducation, s'avère, pourtant, avoir l'un des systèmes les plus inégalitaires. Régulièrement, les études PISA démontrent un système où apparaît un écart important, au niveau de la réussite scolaire entre les élèves les plus favorisés socialement et les moins favorisés. L'école peine à remplir son rôle d'ascenseur social et le redoublement est symptomatique du phénomène. Rappelons-nous, l'enquête de l'IWEPS<sup>2</sup>, dont les résultats ont été rendus publics début 2012, qui porte sur les «redoublement» et l'«orientation». Si l'indice socioéconomique n'est pas le seul critère de l'étude, les résultats sont éloquentes quant à la cor-

respondance entre le milieu social et le parcours des élèves. Des tendances particulières apparaissent en fonction du territoire. Pour la Région de Bruxelles-Capitale, on distingue deux types de communes:

- les communes au sud de Bruxelles présentent peu de redoublement et des orientations plus générales (communes dont l'Indice socioéconomique, ISE, est le plus élevé);
- les communes du centre, avec l'extension à l'ouest (ce que l'on appelle le «croissant pauvre» de Bruxelles), présentent une orientation vers des filières de qualification et beaucoup de redoublements (communes dont l'ISE est le plus faible).

Si cette analyse ne tient pas compte des spécificités de chaque quartier au sein des communes, elle met en lumière des «dynamiques de parcours scolaires fort différentes spatialement». Les résultats de l'étude confirment encore la «faiblesse de la Communauté française à compenser les inégalités de départ», qui se traduit au niveau de la progression des élèves et du choix d'orientation.

Mais pourquoi tant de redoublements chez les enfants issus de milieux socioéconomiquement défavorisés? Les chercheurs de l'ULG avancent plusieurs hypothèses: «ces enfants connaissent davantage l'échec, et donc le redoublement, que les autres. A côté du manque de suivi et/ou d'attention porté à l'école par les parents qui est sou-

vent évoqué par des enseignants, des explications plus sociologiques peuvent aussi être avancées: les enfants des milieux populaires sont peu 'complices des attendus silencieux de l'école'. Ils n'ont pas cette 'connivence avec les évidences scolaires' qu'ont d'autres enfants, favorisés, et qui savent que derrière toute tâche, toute activité, se cache un savoir, un objectif d'apprentissage. Bref, le rapport au savoir des enfants des milieux populaires n'est pas celui qui est supposé et attendu par l'institution scolaire. Ce malentendu peut générer de l'échec et des inégalités.»

## Une diminution du redoublement

Rappelons que les Indicateurs de l'Enseignement «présentent un ensemble d'informations objectives et structurées permettant, compte tenu des données statistiques disponibles, de contribuer efficacement à une réflexion nourrie et cohérente sur notre système éducatif»<sup>3</sup>.

Cette neuvième édition des indicateurs de l'enseignement porte sur les années 2012-2013, le redoublement produit en 2012-2013 est donc lié aux décisions des conseils de classe prises en 2011-2012.

Quels sont les chiffres? Tout d'abord, au niveau du primaire, on perçoit une diminution du redoublement qui s'amorce depuis 2008-2009: le taux de redoublement en 1<sup>er</sup> primaire, était de près de 7% en 2009, il retombe à un peu plus de 5,5% en 2013. Pour la 2<sup>e</sup> primaire, où ce chiffre atteignait encore 5%, il y a cinq ans, il est passé à 3,5%.

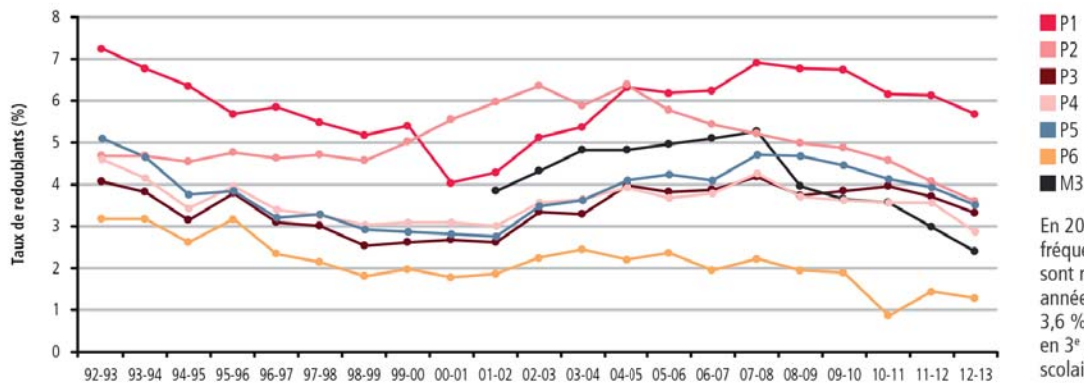
Concernant le secondaire, on assiste à une diminution à partir de 2011-2012. En 3<sup>e</sup> secondaire, si l'enseignement général produisait à ce moment-là un taux important de redoublants (17%), seuls 12% entrent dans cette catégorie en 2012-2013.

Notons que le redoublement en 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire concerne davantage les élèves déjà en retard scolaire, les garçons et les élèves dont le quartier a un indice socioéconomique plus faible.

## Une diminution des coûts

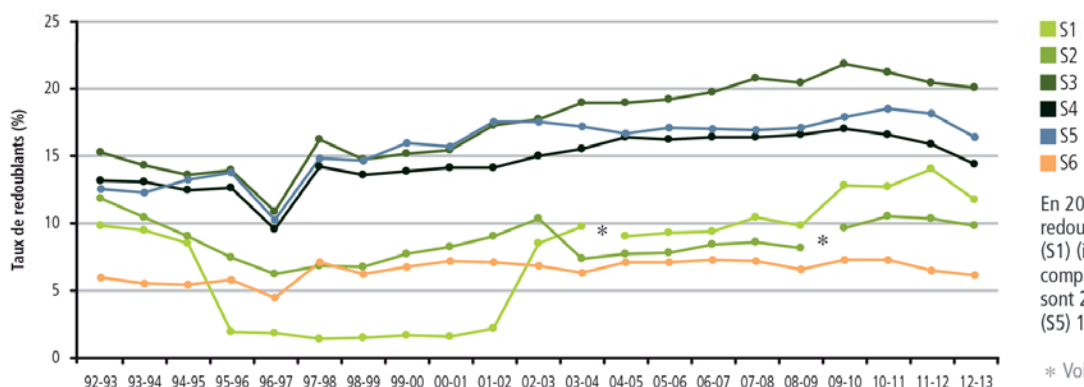
Si bien sûr, nous pouvons nous féliciter de la diminution d'une pratique qui ne semble pas avoir fait ses preuves, il y a aussi de quoi se réjouir d'un point de vue plus économique: en deux ans, le coût de l'échec scolaire a diminué de 25 millions d'euros, alors que le coût annuel moyen par élève a augmenté de plus de 12% dans l'enseignement fondamental ordinaire et de plus de 7% dans l'enseignement secondaire ordinaire. Malgré cela,

## 12.1 Évolution du taux de redoublants dans l'enseignement fondamental ordinaire de 1992-1993 à 2012-2013



En 2012-2013, 5,7 % des élèves fréquentant la 1<sup>re</sup> année primaire (P1) sont redoublants (y effectuent une année complémentaire) ; c'est le cas de 3,6 % en 2<sup>e</sup> primaire (P2) et de 3,3 % en 3<sup>e</sup> primaire (P3). La même année scolaire, 2,4 % d'élèves sont maintenus en 3<sup>e</sup> maternelle. (M3).

## 12.2 Évolution du taux de redoublants dans l'enseignement secondaire ordinaire de 1992-1993 à 2012-2013



En 2012-2013, il y a 11,7 % de redoublants en 1<sup>re</sup> année secondaire (S1) (ils y effectuent une année complémentaire) ; en 3<sup>e</sup> année (S3), ils sont 20,1 % à redoubler et en 5<sup>e</sup> année (S5) 16,4 %.

\* Voir note 5 p. 34

l'échec scolaire en Fédération représente toujours un surcoût de 400 millions d'euros par an, sur un budget global d'un peu plus de 7 milliards d'euros.

### Une politique efficace?

À quoi peut-on imputer cette diminution du redoublement? Depuis plusieurs années, les politiques ont pris à bras le corps ces problématiques. Déjà, en 2012, Marie-Dominique Simonet (cdH), alors ministre de l'Enseignement obligatoire remarquait: «près de 5% des élèves, soit 2 000 élèves pour 1800 écoles fondamentales, sont retenus pour un an de plus en 3<sup>e</sup> maternelle. Si on les maintient, c'est que l'on identifie une difficulté. Or, on constate qu'en 5<sup>e</sup> primaire, plus de la moitié d'entre eux aura encore accu-

sé une année de retard». Face à cela, la ministre souhaitait alors un changement de «paradigme». Ainsi, selon Joëlle Milquet (cdH), nouvelle ministre de l'Éducation, «cette évolution positive est le résultat des mesures adoptées ces dernières années par le gouvernement, notamment le projet de lutte contre l'échec, 'Décolâge!' appliqué aujourd'hui dans une école primaire sur six en Fédération». Rappelons que le projet «Décolâge!» vise à promouvoir une évolution positive du parcours de l'enfant de la maternelle à la fin de la deuxième primaire en développant des alternatives aux pratiques de maintien et de redoublement. Par ailleurs, toujours selon la ministre, «la diminution du taux de redoublement ne doit en aucun

cas être considérée comme un nivellement par le bas de notre enseignement, que du contraire, mais la manière d'amener les élèves au niveau requis». En ce sens, elle fait remarquer que «les exigences et référentiels, notamment en lecture, ont été relevés, durant cette même période.»

### Pour la suite...

Malgré une évolution positive, la ministre semble consciente que: «la situation reste très préoccupante en matière d'échec, notamment auprès des garçons, dans le qualifiant et pour les élèves vivant dans des quartiers socio-économiquement plus faibles». Selon elle, «la lutte contre l'échec scolaire sera un des objectifs-clé du Pacte d'excellence. Il sera, entre autres, nécessaire de poursuivre

et de déployer les bonnes pratiques pédagogiques, le projet 'Décolâge!' en primaire et au 1<sup>er</sup> degré du secondaire, de même que l'intensification des actions immédiates et différenciées d'apprentissage en fonction des réalités de terrain. Par ailleurs, d'autres actions devront être mises en place: renforcement de la formation initiale et continue, des périodes de remédiation, d'études dirigées, de périodes pour le travail en équipe, le conseil pédagogiques, le tutorat, la mise sur pied du tronc commun, la poursuite de la réforme profonde du qualifiant, le renforcement de l'évaluation externe, la réussite des transitions pédagogiques, la lutte contre l'absentéisme et le décrochage scolaire, etc. En outre, le déploiement de la Certification



par Unités (CPU), qui permet de réduire le redoublement en valorisant ce qui est acquis par l'élève, sera poursuivi».<sup>4</sup>

Par ailleurs, pour financer ces efforts, la ministre «a répété son intention d'optimiser les budgets alloués à l'enseignement par une meilleure gestion des frais de fonctionnement des écoles (achat groupé de combustibles, de manuels et autre matériel scolaire, etc.) afin de dégager des moyens pour renforcer la remédiation auprès des élèves et assurer un meilleur accompagnement des enseignants».<sup>5</sup>

## D'autres données encourageantes

Enfin, ajoutons que d'autres données fortes ont été mises à jour par cette édition des Indicateurs de l'Enseignement:

- une population scolaire en hausse constante;
- des moyens de l'enseignement préservés, à hauteur de 6,7% du PIB francophone: en 2013, la Fédération Wallonie-Bruxelles a consacré 7,2 milliards € à son système éducatif. Par élève/étudiant, celle-ci se situe notamment au niveau de l'Allemagne et au-dessus de la France;
- des chiffres très positifs pour les diplômés du primaire et du secondaire: en juin 2013, 97% des élèves de 6<sup>e</sup> primaire ayant présenté l'épreuve du CEB ont obtenu le certificat (ce taux est plus faible pour les élèves fréquentant le premier degré différencié ou encore l'enseignement spécialisé);
- le décrochage scolaire en recul: les taux de sortie des écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles des élèves fréquentant une 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> année secondaire diminue dans le temps, passant de 7% en 2006 à 5,7% en 2012. Ce taux est cependant très important encore pour les élèves sortant du qualifiant (10,5%) ainsi que pour les jeunes en retard scolaire (14% de sortie);
- les étudiant-e-s reprennent enfin le chemin des études pédagogiques: en ce qui concerne les personnels de l'enseignement, le taux de diplômés des écoles de formation d'enseignants est en baisse depuis 2008-2009 mais, ces dernières années, la fréquentation de ces écoles a augmenté et permet d'espérer la sortie d'un plus grand nombre d'enseignants dans les années à venir, afin de faire face aux pénuries liées au boom démographique;
- une féminisation accrue du personnel enseignant: le taux de féminisation du personnel enseignant est de plus en plus important dans les niveaux fondamental et secondaire et l'âge moyen diminue dans

l'enseignement secondaire ordinaire et dans l'enseignement spécialisé.

«En conclusion, nous pouvons être satisfaits du bilan des indicateurs de l'enseignement de 2014 même si un travail important reste à mener pour renforcer encore la performance de l'enseignement francophone. Ces indicateurs permettront de poursuivre le processus et de lancer avec ambition le pacte d'excellence sur base d'un diagnostic adapté et démontrant des signes d'encouragement», remarquait Joëlle Milquet dans la préface de cette nouvelle édition des Indicateurs de l'enseignement.

1. Le Redoublement en Fédération Wallonie-Bruxelles, Rapport d'expertise commandité par le groupe parlementaire du Parti Socialiste, Baye, Chenu, Crahay, Lafontaine, & Monseur, Mars 2014.
2. Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique, 2012
3. Pour construire les indicateurs, un groupe de projet dénommé «PISTE» a été mis en place conjointement par l'Administration de la Fédération Wallonie-Bruxelles et par l'Etnic. Il supervise une équipe mixte chargée de produire les indicateurs; elle est composée essentiellement de membres du personnel du Service général du Pilotage du système éducatif, de l'Observatoire de l'Enseignement supérieur, de l'Administration générale des personnels de l'enseignement et du Service des statistiques de l'Etnic.
4. Communiqué de presse, Joëlle Milquet, 03/12/2014.
5. [www.7sur7.be](http://www.7sur7.be), 12/03/2015.



# Inégalités entre élèves et inégalités structurelles en Fédération Wallonie-Bruxelles

## L'apport de l'enquête PISA

Certains élèves éprouvent très tôt de grandes difficultés scolaires, tandis que d'autres franchissent rapidement et sans encombre toutes les étapes de la scolarité. Toutes les différences interindividuelles peuvent-elles être considérées comme des inégalités scolaires?

Il y a, dans l'acquisition des compétences enseignées à l'école, une variabilité qu'aucun système éducatif ne gomme, et personne n'y voit un problème en termes de justice éducative (Felouzis, 2014). Par contre, si dans certains systèmes éducatifs, on arrive plus qu'ailleurs à faire acquérir un socle commun de compétences de base, il faut sans doute s'interroger sur les structures et les curriculums mis en place pour y parvenir. Outre l'enjeu d'émancipation individuelle que représente pour chacun le fait de maîtriser des outils aussi importants que la maîtrise du code écrit ou de compétences de base en mathématiques, il y a là un enjeu sociétal pour tout système éducatif.

Comment situer le système éducatif de la Fédération Wallonie-Bruxelles en fonction des différences interindividuelles, de maîtrise d'un socle de compétences de base? L'organisation même de notre système éducatif

est-elle de nature à amplifier ou à réduire les inégalités scolaires? Au-delà de la variabilité entre élèves, certaines catégories sociodémographiques sont-elles associées à de moindres performances scolaires? Quel est l'impact des choix sociétaux en termes de structures scolaires sur les inégalités sociales des résultats?

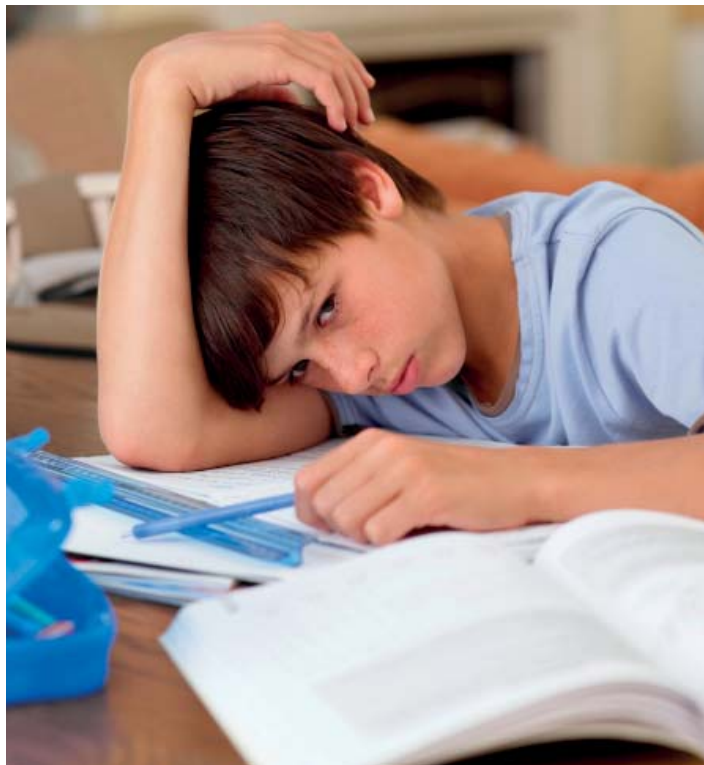
### Différences entre élèves

Au niveau des différences interindividuelles, si l'on prend comme référence les dernières évaluations PISA pour chaque grand domaine d'évaluation (PISA 2006 pour les sciences, PISA 2009 pour la lecture et PISA 2012 pour les mathématiques), on constate que les résultats des élèves francophones sont systématiquement plus dispersés autour de la moyenne qu'au niveau international. Les écarts sont conséquents en lecture (écart type de 109 en FWB, pour 93 en moyenne dans les

pays de l'OCDE) et en sciences (103 en FWB, 95 pour l'OCDE). En mathématiques, les résultats des élèves sont plus homogènes (96 en FWB, 92 pour l'OCDE), mais les différences entre élèves restent plus marquées qu'au niveau international (OCDE, 2007, 2010, 2014).

### Élèves sous un seuil de compétences

Pour le Groupe européen de recherche sur l'équité des systèmes éducatifs (GERESE, 2005), l'équité des systèmes éducatifs se mesure notamment à l'aune de la proportion d'élèves très faibles dans les systèmes éducatifs. Il est en effet des «seuils» de performances, à l'instar du seuil de pauvreté, en dessous desquels les compétences des élèves sont trop peu assises pour garantir une maîtrise suffisante, tant pour la poursuite de la scolarité qu'ultérieurement, en raison des niveaux de compétence requis dans les sociétés industrialisées.



En Fédération Wallonie-Bruxelles, près d'un quart des jeunes de 15 ans n'atteignent pas les seuils de compétences définis par les experts internationaux des différentes disciplines évaluées dans PISA (23% en lecture en FWB contre 19% pour l'OCDE; 24% en sciences en FWB contre 19% pour l'OCDE, 24% en mathématiques en FWB contre 23% pour l'OCDE). Il y a là une urgence en termes d'équité éducative, en particulier en lecture et en sciences où le différentiel est plus marqué comparativement à une référence internationale.

Notons toutefois que les situations de grande faiblesse en lecture étaient bien plus fréquentes au début des années 2000, puisqu'à l'époque, on ne comptait pas moins de 28% de lecteurs très faibles. Des actions spécifiques dans le domaine de la lecture, combinées à un pilotage plus serré de l'ensemble du système éducatif, ont visiblement contribué à tirer vers le haut les élèves les plus faibles (Lafontaine & Baye, 2014). On peut saluer l'effort, tout en insistant sur l'inté-

rêt de poursuivre dans le même sens.

### **Différences en fonction de caractéristiques sociodémographiques**

En matière de différences entre élèves selon leurs caractéristiques sociodémographiques, c'est dans le domaine des inégalités socioéconomiques que la FWB se distingue particulièrement des autres systèmes éducatifs. Ainsi, depuis la première édition de l'étude PISA, la FWB figure parmi les pays les plus inéquitables de l'OCDE, tant le différentiel d'acquis en lecture, mathématiques ou sciences en fonction des données socioculturelles et socioéconomiques est important. Que la FWB occupe le dernier ou l'avant-dernier rang n'a finalement qu'une importance symbolique. On retiendra que, systématiquement, l'écart en fonction de l'origine socioéconomique est parmi les plus importants des pays industrialisés (Baye et al., 2003, 2004, 2009, 2010; Demonty et al., 2013).

Même si, dans tous les pays, l'origine sociale pénalise les élèves les moins nantis, certains systèmes éducatifs réduisent les différences sociales de départ, tandis que d'autres, au rang desquels la FWB, semblent les accentuer. Ainsi, lors de la dernière enquête PISA (2012), l'écart entre le quart des élèves les plus défavorisés et le quart des élèves les plus favorisés de la FWB était de 112 points, soit l'équivalent du progrès que l'on fait pendant 3 années d'études. Au niveau international, l'écart selon le profil socioéconomique était de 90 points, et de seulement 53 points pour la Communauté germanophone, le système le plus équitable en 2012 en termes d'écart social (Demonty et al., 2013).

### **Structures éducatives et inégalités scolaires**

Il n'est pas anodin que les pays qui se retrouvent souvent au côté de la FWB dans le triste palmarès des inégalités sociales (France, Luxembourg, Allemagne, Communauté flamande) partagent des caractéristiques structurelles. Ainsi, dans les pays relevant de ce que Nathalie Mons (2007) a qualifié de «modèle de la séparation», les parcours des élèves sont gérés par des mécanismes structurels «lourds», à savoir le redoublement et l'orientation relativement précoce dans différentes filières. Or, il est établi que ces mécanismes de gestion des difficultés scolaires augmentent les différences interindividuelles (dans ces pays, les différences entre les élèves faibles et forts sont plus accentuées qu'ailleurs), mais amplifient également les inégalités sociales (dans ces pays, les différences en fonction du capital économique et culturel sont plus élevées qu'ailleurs).

À cela, s'ajoutent chez nous de fortes différences entre écoles, certaines accueillant principalement des élèves sans



“ Même si, dans tous les pays, l'origine sociale pénalise les élèves les moins nantis, certains systèmes éducatifs réduisent les différences sociales de départ, tandis que d'autres, au rang desquels la FWB, semblent les accentuer. ”

difficultés scolaires, d'autres accueillant massivement des élèves en échec ailleurs. Or, regrouper dans des classes ou dans des écoles les élèves en fonction de leur niveau accentue les écarts. En outre, les pays dont les écoles regroupent les élèves d'origine sociale proche sont en moyenne les pays les moins performants. Bien sûr, les regroupements en fonction de caractéristiques sociales ne sont pas volontaires (aucune école ne refusera consciemment d'accueillir un élève uniquement au motif d'une origine sociale défavorisée), mais force est de constater que la sélection des élèves sur base académique (par le jeu des options, des filières notamment) est souvent assortie d'une sélection sociale de fait.

Pour illustrer plus concrètement les inégalités sociales liées aux caractéristiques structurelles de notre système éducatif, on a montré qu'un élève défavorisé aura en FWB, plus de deux fois plus de risques de redoubler qu'un condisciple plus favorisé (Crahay & Baye, 2013). Dans tous les pays qui recourent fréquemment au redoublement pour gérer la faiblesse scolaire, les élèves défavorisés sont les plus touchés par cette mesure, d'autant plus injuste qu'elle est inefficace (Crahay, 2003), mais le risque de redoubler selon l'origine sociale est l'un des plus élevés.

Pire, la FWB fait partie des rares systèmes éducatifs où, même lorsqu'ils font preuve de compétences comparables à leurs condisciples, les élèves défavorisés continuent d'être plus sujets au redoublement. Il y a là une double injustice: non seulement les élèves défavorisés sont moins armés pour arriver au même niveau de compétence que leurs pairs, en raison de contextes familiaux souvent moins «connivents» avec l'école, mais même lorsqu'ils atteignent les mêmes niveaux de compétences, leur statut socio-économique les pénalise encore.

Il en va de même pour l'orientation dans l'enseignement qualifiant, qui est davantage «réservée» aux élèves défavorisés. Les différences entre écoles peuvent, quant à elles, être éclairées par l'analyse des profils d'élèves accueillis. Ainsi, si l'on prend le quart des écoles les plus faibles en

FWB (PISA, 2006), on constate qu'elles accueillent principalement des élèves en retard scolaire (près de 3/4 des élèves), et des élèves caractérisés par des profils socio-économiques et culturels peu favorables. Un exemple: dans les écoles les plus faibles, un quart des jeunes de 15 ans disent ne pas posséder de livres à la maison (entre 0 et 10 livres); c'est le cas de seulement 3% des élèves dans les écoles les plus performantes.

### Changement vers l'égalité

Tous les systèmes éducatifs qui se sont lancés dans un changement de structure ont dû basculer d'une logique de différenciation, qui gère les difficultés d'apprentissage en séparant les publics d'élèves et en

les orientant sur des voies différentes, vers une logique d'intégration, qui implique une gestion plus directement pédagogique des difficultés d'apprentissage et de l'inévitable hétérogénéité des acquis, des rythmes et des aptitudes (Monseur & Lafontaine, 2013).

On doit réformer les structures, mais on ne peut laisser là les enseignants! La révolution pédagogique qu'appelle le changement de structure rend d'autant plus indispensable et urgente une refonte des dispositifs de formation initiale et continue et des dispositifs d'accompagnement des équipes pédagogiques. L'efficacité des modifications structurelles passera immanquablement par des changements de pratiques pédagogiques.

## Références

- Baye, A., Burton, R., Demonty, I., Matoul, A., & Monseur, C. (2003). Les compétences des jeunes à 15 ans en Communauté française en lecture, en mathématiques et en sciences. Résultats de l'enquête PISA 2000. *Cahiers du Service de Pédagogie expérimentale*, 13-14.
- Baye, A., Demonty, I., Fagnant, A., Lafontaine, D., Matoul, A., Monseur, C. (2004). Les compétences des jeunes à 15 ans en Communauté française en mathématiques, en lecture et en sciences. Résultats de l'enquête PISA 2003. *Cahiers du Service de Pédagogie expérimentale*, 19-20.
- Baye, A., Fagnant, A., Hindryckx, G., Lafontaine, D., Matoul, A., Quittre, V. (2009). Les compétences des jeunes à 15 ans en Communauté française en sciences, en mathématiques et en lecture. Résultats de l'enquête PISA 2006. *Cahiers des Sciences de l'éducation*, 29-30.
- Baye, A., Demonty, I., Lafontaine, D., Matoul, A., & Monseur, C. (2010). La lecture à 15 ans. Premiers résultats de PISA 2009. *Cahiers des Sciences de l'éducation*, 31.
- Crahay, M. (2003). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire?*, Bruxelles: De Boeck.
- Crahay, M., & Baye, A. (2013). Existe-t-il des écoles justes et efficaces? Une esquisse de réponse à partir de l'enquête PISA 2009. *Cadernos de Pesquisa*, 43(150), 857-881.
- Demonty, I., Blondin, C., Matoul, A., Baye, A., & Lafontaine, D. (2013). La culture mathématique à 15 ans. Premiers résultats de PISA 2012 en Fédération Wallonie-Bruxelles. *Cahiers des Sciences de l'éducation*, 34.
- Felouzis, G. (2014). *Les inégalités scolaires*. Paris: Presses Universitaires de France.
- GERSE (European Group of Research on Equity of the Educational Systems) (2005). Equity of the European educational systems. A set of indicators. *European Educational Research Journal*, 4 (2).
- Lafontaine, D., & Baye, A. (2014). Compétences des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles. De 2000 à 2012: les élèves de 15 ans ont progressé en lecture. *Caractères*, 47, 48, 49, 9-18.
- Mons, N. (2007). *Les nouvelles politiques éducatives: la France fait-elle les bons choix?*, Paris: Presses Universitaires de France.
- Monseur, C., & Lafontaine, D. (2013). Structures des systèmes éducatifs et équité: un éclairage international (pp. 145-173). In M. Crahay (Ed.), *L'école peut-elle être juste et efficace? De l'égalité des chances à l'égalité des acquis* (2<sup>e</sup> édition revue et actualisée). Bruxelles: De Boeck.
- OCDE (2007). *PISA 2006. Volume 2: données*. Paris: OCDE.
- OECD (2010). *PISA 2009 Results: What Students Know and Can Do - Student Performance in Reading, Mathematics and Science* (Volume I). Paris: OECD. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264091450-en>
- OCDE (2014). *Résultats du PISA 2012: Savoirs et savoir-faire des élèves: Performance des élèves en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences* (Volume I). Paris: OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264208827-fr>

## Lecture, écriture... numériques?

### La Maison du Livre fait appel à votre expertise!

La Maison du Livre participe à un projet européen centré sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en Europe dans un contexte de mutation numérique.

Avec le numérique, notre société traverse une mutation sans précédent. Cette révolution culturelle planétaire nous concerne tous et impacte tous les secteurs de la société. Le projet Erasmus «Des écrits aux écrans» se penche sur les questions liées à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture:

- que faire pour renforcer la lutte contre le décrochage scolaire, contre l'illettrisme, pour endiguer les écarts qui se creusent et favoriser l'insertion professionnelle?;
- comment, dans les lieux culturels et éducatifs, pouvons-nous anticiper ces changements?;
- quels types d'apprentissage à la lecture et à l'écriture développer- ou non- en regard des évolutions récentes, de leurs impacts, et des enjeux pédagogiques et citoyens?

#### Le cadre théorique

Une première rencontre s'est déroulée à Saint-Raphaël en mars 2015, en présence et avec les éclairages de chercheurs et conférenciers de différentes disciplines:

- Jean-Luc Velay, chercheur au CNRS en neurosciences cognitives: «Les changements cognitifs et cérébraux induits par l'usage des nouvelles

technologies»;

- Christophe Evans, sociologue, Centre Pompidou: «Les pratiques de lecture actuelles»;
- Françoise Benhamou, économiste, professeur à Paris XIII, membre du Comité de rédaction de la revue Esprit: «Le livre à l'ère numérique»;
- Milad Doueïhi, philosophe, chaire d'humanisme numérique à la Sorbonne: «Pourquoi un humanisme numérique?».

#### Nos partenaires européens

En France: Mediatem, réseau de 10 médiathèques autour de Saint-Raphaël, doté d'un pôle Numerilab;

Trois associations: les Ailes du vent, promotion des écritures du monde, à l'origine du projet; Maltae, mise en valeur des territoires culturels; et Ariana, Ingénierie et conduite de projets internationaux;

En Autriche: le Lesezentrum, association qui soutient et forme les bibliothécaires au niveau régional et national;

En Pologne: le lycée de Pelplin, qui forme des jeunes en difficulté scolaire; ces apprentis imprimeurs sont dans un échange avec des apprentis graphistes français du lycée Golf Hôtel de Hyères;

En Roumanie: le lycée Petru

Rares forme ses élèves aux nouvelles technologies; il porte un projet de livre digital avec une classe media du Lycée Saint-Éxupéry de Saint-Raphaël.



#### L'appel de la Maison du Livre

La Maison du Livre est une asbl bruxelloise subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, centrée sur l'accès à la lecture, à l'écriture et à la littérature, pour tous et pour tous les niveaux. Nous organisons des rencontres littéraires, des expositions, des ateliers et des stages d'écriture, que nous annonçons via notre trimestriel «Debout les Mots!» et une lettre électronique.

Au sein de ce projet européen, nous sommes en charge de l'organisation de deux jours de rencontres à Bruxelles, très précisément durant le week-end des 19 et 20 septembre 2015.

#### Notre propos:

Dresser un état des lieux de ce qui se pratique

déjà, de ce qui s'expérimente ou s'élabore en matière d'outils pédagogiques liés au numérique, au service des apprentissages en alpha et en remédiation lecture/écriture.

Nous espérons présenter aux publics, aux partenaires européens et aux médias, les expériences positives (et négatives), les questions ou conclusions que nous récolterons, en donnant la parole aux experts de la question: les enseignants, les formateurs, les apprenants, les chercheurs, les élèves, voire les parents d'élèves ou enfants d'apprenants...

Merci de nous contacter, que ce soit par écrit ou par téléphone: vos témoignages, vos ressources, vos projets et idées sont précieux et peuvent être utilement partagés!

[www.lamaisondulivre.be](http://www.lamaisondulivre.be)

# Les enfants HP, un enjeu de taille

On parle de plus en plus de ces enfants dits à haut potentiel (HP). Ils sont toujours plus nombreux à être diagnostiqués HP. Aux yeux du plus grand nombre, être HP représenterait la promesse d'une réussite socio-économique des enfants, qui enorgueillissent souvent l'égo de leurs parents. L'enfant soi-disant surdoué devenant l'extension phallique de la réussite sociale des parents. Il n'est pas rare de voir des enfants drillés à la réussite scolaire et des tests de Q.I. biaisés. Pourtant, au-delà du phénomène de mode, les enfants à haut potentiel existent. Ils représenteraient 5% de la population et concerneraient tous les milieux socioculturels.

Il existe de multiples débats concernant les origines des hauts potentiels. Innés ou acquis, il semblerait qu'il s'agisse d'un savant mélange des deux origines. Chacun de nous possède un bagage génétique transmis dès la naissance, mais ces potentiels (innés), s'ils ne sont pas exploités, n'ont pas de valeur en soi (acquis). Il est probable que ces enfants naissent avec d'importantes capacités intellectuelles exploitables, mais s'il n'est pas utilisé, approfondi par des activités favorables, ce terreau pourra stagner, voire s'éteindre. C'est pour cette raison qu'on parle de «haut potentiel», car ce potentiel n'aura de valeur que par ce que l'on en fait (via la famille, l'école, l'environnement...).

## Tous les enfants sont doués

Selon Jean-Charles Terrassier<sup>1</sup>, l'enfant surdoué est caractérisé par la grande précocité de son développement intellectuel. Cette précocité est évaluée par référence au rythme moyen de développement de l'ensemble des enfants, rythme qui a contribué à déterminer le cursus scolaire proposé à tous les enfants (Binet). Il s'agit là d'un concept totalement relatif, étant donné qu'il dépend des domaines pris en compte, retenus, subjectivement, comme importants en termes d'intellect. En outre, il est primordial d'éviter les amalgames: le fait d'être doué est une caractéristique propre à tous les êtres humains. Tous les enfants sont doués dans un domaine particulier et présentent des dons divers, que ce soit sur le plan intellectuel, sportif, artistique...

Comme le souligne l'ASBL Douance, «le terme 'surdoué', tel que nous l'entendons ici, se rapporte plus particulièrement au don intellectuel. Les enfants surdoués présentent, en plus de leurs facilités intellectuelles, un mode de fonctionnement particulier (hypersensibilité, intolérance à l'injustice, hyperstimulabilité...) qui les mène souvent au rejet de leurs pairs et à la solitude. La grande majorité des enfants HP sont doués dans un ou plusieurs domaines et présentent parfois des troubles d'apprentissage dans d'autres.»<sup>2</sup>

Il convient également de faire

la distinction entre le don et le talent: le don étant de l'ordre de l'inné, le talent est un savoir que l'on maîtrise et manipule aisément. Le talent est, la plupart du temps, le fruit d'un travail, de l'acquis, d'où l'importance d'un environnement favorable au développement des dons. Dès lors, l'enfant HP est en constante demande de soutien, d'apprentissage, de nourriture intellectuelle. Son environnement doit répondre à cette soif de savoirs.

## Les caractéristiques des HP

Selon l'ASBL Douance, «les caractéristiques présentées ci-dessous constituent une liste non exhaustive. Elles peuvent se retrouver chez d'autres enfants, mais c'est leur conjonction et leur coordination qui font la situation du haut potentiel.»<sup>3</sup>

### La personnalité de l'élève HP<sup>4</sup>:

- l'aisance verbale;
- la curiosité et le questionnement abondant;
- la sollicitation permanente de l'adulte;
- l'imagination débordante;
- le sens de l'humour;
- le sens aigu de la justice;
- des préoccupations existentielles peu en rapport avec l'âge de l'élève (la vie, la mort...);
- une prédiction pour les jeux virtuels, de stratégie, de rôles;
- la recherche de la compagnie d'élèves plus âgés (pour les centres d'intérêt) ou plus jeunes (pour une plus grande confiance en soi);





- l'immaturation affective;
- la revendication de la différence;
- l'hypersensibilité;
- l'anxiété, le sentiment d'être incompris;
- la solitude et l'isolement;
- l'agitation, la provocation;
- un comportement parfois difficile, voire agressif;
- la mutilation intellectuelle, voire physique.

#### L'élève face aux apprentissages:

- l'accès précoce et rapide à la lecture;
- des capacités mémorielles hors norme;
- l'argumentation permanente de manière logique;
- l'aptitude à généraliser avec habileté, à faire des abstractions facilement, à voir les similitudes, les différences, les relations, à transformer ou associer des idées, à émettre des hypothèses;
- l'avidité de nouvelles connaissances et la recherche d'explications pour se rassurer;
- la pensée intuitive: l'élève donne un résultat sans pouvoir l'expliquer, sans stratégie d'apprentissage;
- la concentration surprenante en fonction de la motivation;
- l'ignorance de la notion d'effort: réussite immédiate ou échec;
- l'organisation difficile dans l'espace, l'écriture malhabile, voire douloureuse;
- le refus scolaire et le désintérêt pour l'école.

#### Une sensibilité exacerbée

Au-delà de capacités cérébrales intenses et hors-normes, les enfants HP présentent un profil comportemental et psychologique dis-

tinct des autres enfants de leur âge.

La liste des caractéristiques suivantes a été recensée par l'ASBL Douance et est disponible sur leur site<sup>5</sup>.

D'un côté, ils sont animés d'une curiosité exceptionnelle, d'hyperstimulabilité, d'hyperesthésie (exacerbation des cinq sens), débordants de créativité, observateurs, ont un sens de l'humour particulier pour leur âge, ont un grand sens de la morale et de l'équité, ils sont idéalistes, altruistes et capables d'une grande empathie, respectent les règles bien comprises (si elles sont logiques), ils sont rapides dans leurs apprentissages et dans leurs raisonnements, ils ont un vocabulaire riche et jouissent d'une excellente mémoire.

D'un autre côté, les enfants HP sont hypersensibles, susceptibles, rapidement frustrés s'ils ne réussissent pas à mener à bien leurs projets, totalement intolérants face à l'injustice, ils ont une capacité de concentration variable en fonction de leur intérêt, ont tendance à questionner l'autorité... et, surtout, ils sont extrêmement perfectionnistes ce qui engendre parfois chez eux le doute et la peur de l'échec.

#### Une empathie hors norme

Les personnes HP sont d'une grande sensibilité, la composante affective est constamment présente dans leurs activités, y compris dans leur système cognitif. Cela revient à dire qu'elles pensent avec leurs émotions avant tout. Ce don sensible qu'ils ont leur permet de capturer aisément les failles et les limites de leur entourage, mais également les leurs, c'est-à-

dire qu'ils vont être rapidement conscients de leurs vulnérabilités et de leurs imperfections, chose insoutenable pour les perfectionnistes qu'ils sont. Un état de conscience qui suscite aisément de l'angoisse et de la frustration chez les HP.

L'intensité émotionnelle est donc un trait majeur de la personne HP. C'est cette intensité qui la différencie de la norme. La personne HP a une capacité à ressentir plus, plus fort, plus vite et de manière plus brutale. De la joie totale au gouffre noir, il n'y a qu'un pas. Certaines personnes HP, afin d'éviter leurs déboires émotifs, pourront aller jusqu'à désinvestir totalement leurs émotions afin de se protéger des souffrances quotidiennes: l'indifférence émotionnelle étant plus confortable à vivre.

1. Terrasier Jean-Charles, Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante, ESF, 2004.
2. [www.douance.be/douance-ehp-mythes.htm](http://www.douance.be/douance-ehp-mythes.htm)
3. [www.douance.be/douance-ehp-caracteristiques.htm](http://www.douance.be/douance-ehp-caracteristiques.htm)
4. Brochure «Enseigner aux élèves à hauts potentiels», par la Fédération Wallonie-Bruxelles-enseignement et recherche scientifique, 2013.
5. [www.douance.be/douance-ehp-caracteristiques.htm](http://www.douance.be/douance-ehp-caracteristiques.htm)

# Doué, surdoué...

## Qu'est-ce que l'intelligence?

L'intelligence... vaste sujet que beaucoup ont essayé de définir sans jamais obtenir d'accord unanime. Au-delà de l'hypersensibilité, du perfectionnisme et du caractère instable, la question de l'intelligence supérieure touche les enfants HP.

Tentons une brève compréhension des capacités intellectuelles de ces enfants...

### Quelle est cette intelligence humaine?

L'intelligence désigne, communément, le potentiel des capacités mentales et cognitives d'un individu, animal ou humain, lui permettant de résoudre un problème ou de s'adapter à son environnement. En effet, elle permet de comprendre et de s'adapter à des situations nouvelles et peut, en ce sens, être également définie comme la faculté d'adaptation. L'intelligence peut être également perçue comme la capacité à traiter l'information pour atteindre ses objectifs.

Le concept-même d'intelligence est vaste et ardu à définir. C'est pour cette raison qu'on en a défini plusieurs classifications. On peut en dénombrer plus de deux douzaines, appartenant à des domaines, des catégories, des formes ou des variétés différentes. C'est ainsi que l'on parle d'intelligence ambiante, du cœur, collective, conceptuelle, cristalline, créative, distribuée, économique, émotionnelle, fluide, interpersonnelle, intra-personnelle, kinesthésique,

logico-mathématique, pratique, relationnelle, synthétique, sociale, verbale. Il serait vain et fastidieux de vouloir toutes les définir, tant leur champ d'action est vaste et variable selon les cultures.

Les facteurs héréditaires ainsi que l'environnement des individus semblent jouer un rôle égal dans la détermination des aptitudes intellectuelles.

### Une pluralité d'intelligences

La conception multidimensionnelle et non monolithique de l'intelligence permet de porter un autre regard sur les élèves à haut potentiel, ainsi que sur tous les élèves. Selon l'approche de H. Gardner<sup>1</sup> et celle de R. Sternberg, l'intelligence serait plurielle et peut être décrite comme un éventail de capacités, d'aptitudes et d'habiletés mentales que Gardner appelle «intelligences».

Gardner distingue neuf types d'intelligence:

**1. L'intelligence logico-mathématique:** elle détermine la vitesse à laquelle on peut résoudre un problème nu-

mérique ou logique (surexploitée par les mathématiciens, informaticiens, joueurs d'échecs...);

**2. L'intelligence linguistique (ou verbale):** grâce à laquelle on peut construire des phrases, avoir le sens de la rime, convaincre et persuader les autres (surexploitée chez les politiciens, écrivains, poètes...);

**3. L'intelligence intrapersonnelle:** elle désigne la capacité à avoir un regard critique sur soi-même, juger de ses limites, comprendre ses réactions;

**4. L'intelligence interpersonnelle:** elle permet de deviner les réactions de son entourage, d'évaluer les interactions, de communiquer (fréquente chez les politiciens);

**5. L'intelligence visuo-spatiale:** elle permet de manipuler des objets tridimensionnels dans sa tête (surexploitée chez les architectes, géographes, artistes...);

**6. L'intelligence naturaliste:** elle permet de classer les objets et de les différencier en catégories (exploitée chez



les zoologistes, botanistes, archéologues...);

**7. L'intelligence musicale:** elle permet de juger la hauteur, la tonalité, le rythme et la mélodie d'une musique (exploitée par les musiciens, compositeurs...);

**8. L'intelligence kinesthésique:** elle est responsable de tout ce qui a trait aux travaux gestuels (développée chez les sportifs, mimes, chirurgiens...);

**9. L'intelligence existentielle ou spirituelle:** elle se définit par l'aptitude à se questionner sur le sens et l'origine des choses.

Pour l'entourage éducatif, cette vision plus ouverte de la notion d'intelligence permet de se centrer sur les forces, les faiblesses et les besoins particuliers de chaque enfant ou adolescent.

#### **Le test de Q.I. un outil de mesure partielle**

Les tests de QI ne connaissent pas la crise. Ces tests représentent, pour les parents ou adultes à haut potentiel, la pos-

sibilité de mettre un chiffre sur une différence. Si leur fiabilité est prouvée lorsqu'ils sont réalisés correctement, ils ne constituent qu'une mesure partielle du degré d'intelligence d'un individu.

Avant tout, le test de QI n'exprime pas un score mais un rang. Inventé par **Alfred Binet**, psychologue français, en 1905, le premier test d'évaluation avait pour ambition de repérer les enfants scolairement en retard. Ce test, constitué d'un questionnaire, devait permettre d'évaluer ce qu'un enfant était censé devoir répondre à chaque âge. Ainsi, par catégories d'âge, le scientifique déterminait un âge mental déterminé par une comparaison entre les réponses obtenues. Le questionnaire de Binet était donc juste le moyen d'observer si un enfant était ou non inscrit dans une norme, et si celui-ci était capable de s'y adapter.

Par la suite, divers scientifiques ont affiné ce questionnaire via d'autres évaluations

censées couvrir un spectre plus large de compétences, avec l'établissement, ou non, d'un rang indiquant où se situe l'individu questionné par rapport à une intelligence «normale» (norme).

Actuellement, c'est le **test de Wechsler** qui est le plus fréquemment utilisé par les psychologues (dans 80% des cas), le test de Cattell, également utilisé, reste plus marginal.

En 1938, Wechsler développe une série de tests d'intelligence connus sous le nom de Wechsler Bellevue Intelligence Scale (WBIS). Ces tests étaient conçus, à l'origine, pour mesurer le degré d'intelligence des adultes dans une optique de soin clinique. Dans son test, Wechsler rejette la notion d'âge de référence habituellement utilisée pour mesurer l'intelligence humaine. Selon lui, l'intelligence est une capacité d'agir selon une intention, de penser rationnellement et d'agir sur son environnement. Pour lui, l'intelligence normale est une valeur

moyenne pour les individus d'un groupe déterminé, où l'environnement et les traits humains ont leur importance.

De ce test WBIS découlera une série d'autres tests dont le **test de WAIS** (Wechsler Adult Intelligence Scale) le plus utilisé actuellement. Ce test est un procédé psychométrique, c'est-à-dire qu'il est composé d'un ensemble de questions et de tâches standardisées permettant d'évaluer le potentiel de l'individu à se comporter de façon efficace et adaptée face à une situation. Ce test comprend 11 parties réparties en deux groupes: verbal et performance. L'ensemble de ces questions permet l'évaluation de quatre grands types d'intelligence qui sont la compréhension verbale, le raisonnement perceptif, la mémoire de travail et la vitesse de traitement. Les résultats obtenus à chacune de ces questions sont reportés dans une grille de notation allant de 1 à 19. Ces points sont additionnés (avec un minimum de 11 et un maximum de 199), ce total constituant une note brute ensuite transformée en QI en fonction de l'âge.

La valeur moyenne de l'intelligence y est de 100 avec un écart-type de 15, formant ainsi une courbe de Gauss. Selon ce test, on constate que les deux tiers de la population ont un QI compris entre 85 et 115 (c'est-à-dire Moyenne +/- Écart-Type), 5% de la population ont un QI de 125 ou plus, 2% de la population ont un QI de 132 ou plus, 1% de la population a un QI de 137 ou plus et, enfin, 0,1% de la population a un QI supérieur ou égal à 145. On estime que les personnes ayant un QI inférieur à 70 présentent une arriération mentale. De l'autre côté de la courbe, on estime globalement qu'un individu au QI situé au-delà de 125 présente un Haut Potentiel.

Quoique largement utilisé, le test de Wechsler reste partiel. On peut en effet avoir besoin



“ La conception multidimensionnelle et non monolithique de l’intelligence permet de porter un autre regard sur les élèves à haut potentiel, ainsi que sur tous les élèves. ”

d’évaluer différents aspects d’une personnalité et, par conséquent, avoir recours à des outils plus variés. Dans le cas des HP, ces tests restent fiables mais ne peuvent à eux seuls définir le Haut Potentiel d’un individu. Le QI en lui-même n’est, en effet, qu’un chiffre qui nécessite d’être complété par un bilan psychologique complet de la personne.

Il convient également de se méfier des tests disponibles sur Internet, il s’agit avant tout d’impostures. Ils peuvent être vus comme des occupations ludiques mais ne mesurent en rien un réel quotient intellectuel. Un vrai test de QI se déroule sur une dizaine d’heures, avec un psychologue et des entretiens avec les parents (en cas de testing pour enfant). Ces tests mesurent la mémoire de travail, la perception visuelle et auditive, la capacité de traitement de l’information, le raisonnement, la place du langage dans la construction du raisonnement... Bref, ces tests mesurent des capacités cérébrales que les simples tests de QI disponibles sur le Net ne permettent pas de mesurer, ces derniers étant de simples calculs de logique.

Par ailleurs, le seul chiffre de QI ne suffit pas. Il y a, en effet, des individus qui ont une intelligence «normale» et qui sont extrêmement inventifs, créatifs. Inversement, un QI élevé n’est pas synonyme de réussite socio-économique.

### Le mode de raisonnement des HP

Comme nous l’avons vu précédemment, on considère globalement qu’un individu est à Haut Potentiel une fois qu’il obtient un QI de 125-130. Il faut entendre ces normes comme des repères souples et non comme des barrières strictes.

Pourtant, le seul chiffre de QI ne suffit pas à définir une personne HP. Plus que quantitativement, c’est qualitativement que cette intelligence diffère.

Les HP ont une organisation cognitive spécifique et des procédures de raisonnement qui leur sont propres. La majorité de la population fonctionne sur le mode séquentiel, linéaire: les éléments découlant les uns

des autres logiquement, comme un menu, une table des matières, s’enchaînant les uns après les autres. Seulement 10% de la population fonctionnent sur le mode visuel et ont une pensée en forme d’arborescence.

Le raisonnement de la personne HP voit coexister des modes de fonctionnement multiples:

- **la pensée en arborescence:** au lieu de penser de manière linéaire, un élément enchaînant un autre, les HP ont un mode de raisonnement en arborescence, c’est-à-dire qu’une fois qu’une information entre dans le système cognitif, un ensemble de réseau d’idées va se développer et faire une série d’associations rapides de ces idées. Cette rapidité d’enchaînement d’idées ne permet pas toujours à la personne HP de structurer facilement ses idées et son travail, ce qui peut avoir de lourdes conséquences sur son activité scolaire, professionnelle et privée;

- **un raisonnement logicomathématique atypique:** la personne HP a un raisonnement mathématique extrêmement intuitif, qui lui permet d’obtenir des réponses analogiques très rapides, qui lui viennent spontanément, sans suivre de raisonnement logique. L’individu connaît donc intuitivement la réponse mais est incapable d’expliquer le raisonnement suivi;

- le biais du raisonnement: comme vu précédemment, la personne HP suit souvent une logique intuitive: les réponses à un problème lui parviennent intuitivement, il ne suit pas un raisonnement spécifique pour arriver au bon résultat. Ce système de raisonnement peut poser problème, car pour pouvoir manipuler les concepts rationnels et évoluer dans un développement logique, il faut pouvoir suivre un processus raisonné et non intuitif. Il convient donc de casser les réflexes intuitifs de la personne HP afin qu’elle puisse mener à bien un raisonnement, développer d’autres systèmes cognitifs analytiques et construire, à son tour, de nouveaux concepts. Il faut, en quelque sorte, le pousser à «penser à réfléchir»;

- **une mémoire étonnante:** la personne HP possède une mémoire hors normes surtout en regard de la mémoire de travail. Cette mémoire de travail est cruciale dans l’apprentissage. En moyenne, elle ne fonctionne pas plus de 20 secondes et permet de stocker 7 éléments à la fois. Agissant comme une sorte d’usine de traitement de l’information, elle permet d’évaluer si une information est importante et, dans tel cas, de la placer dans la mémoire interne, ou, dans le cas contraire, de l’évacuer. Cette mémoire est très sensible à l’anxiété: l’anxiété occultant totalement les capacités de la mémoire de travail et, par conséquent, les informations externes. Les chiffres indiquent qu’un enfant doté d’un QI de 140 a deux fois plus de capacités en mémoire de travail qu’un enfant d’un QI de 100, c’est-à-dire qu’il a deux fois plus de capacité de stockage de l’information perçue.

Cette capacité mémorielle pose problème aux enfants HP car l’appropriation des processus d’apprentissage ne demande aucun effort. La récitation, par exemple, qui demande un réel travail de mémoire et de stockage de l’information pour un enfant au QI moyen, ne demandera aucun effort pour un enfant HP, il va retenir le poème en deux minutes sans réel effort de stockage de l’information, car sa mémoire de travail est plus longue qu’un autre enfant. Par contre, par la suite, ils devront pouvoir jongler avec ces processus d’apprentissage alors même qu’ils ne seront pas acquis. Dès lors, ces enfants se retrouvent en réelle difficulté car ils n’ont jamais appris à les apprendre!

La pensée des personnes HP ressemble donc à un feu d’artifice, tout fuse, les éléments se mêlent les uns aux autres. De là, découle une activité cérébrale intense mais pas toujours raisonnée, souvent intuitive, qui peut poser problème en terme d’apprentissage. Nous développerons cette problématique dans l’article «Les difficultés d’apprentissage chez les enfants HP».

---

# De la douance aux troubles psychopathologiques

L'enfant HP n'est pas à l'abri des problèmes. Sa particularité peut le rendre vulnérable. Pourtant, force est de constater que les personnes HP sont souvent mal orientées et en grande détresse face à des situations quotidiennes

Il est donc essentiel d'aider les enfants à haut potentiel à s'adapter à un système qui leur est parfois étranger, et à trouver des systèmes de fonctionnement qui leur permettent de s'épanouir.

## **Le HP, hors normes**

Les comportements d'un enfant HP peuvent être perçus par l'entourage et par les psychothérapeutes comme déviants et peu adaptés aux normes sociales. Cette perception est essentiellement due à un manque d'information sur le mode de fonctionnement des personnes HP. De fait, être intelligent, correspondre à un QI élevé est appréhendé, par la plupart, comme un trait favorable, un atout de vie et, en ce sens, ces HP doivent être traités en fonction de la norme, des codes sociaux qui, parfois, leur échappent. Pourtant, les personnes à Haut Potentiel, au-delà de leur intelligence hors norme, sont sou-

vent pétries d'angoisses et de réactions extrêmes. Intenses et hypersensibles, les personnes HP sont souvent mal orientées et se retrouvent en difficulté, voire en détresse, face à des situations banales, aussi bien à la maison, à l'école, qu'au travail...

## **L'enfant HP et la famille**

La présence d'un enfant à haut potentiel au sein d'une famille mobilise bien légitimement une grande part de l'attention des parents. Les décisions à prendre sur le plan scolaire, la curiosité intellectuelle ou le mal-être de l'enfant, demandent beaucoup de temps pour être traités avec soin. Une situation qui peut entraîner des tensions internes importantes au sein de la famille: jalousie, épuisement, repli...

Le dialogue, via la communication et l'information passant par le respect de besoins de chacun, permet d'éviter ce genre d'écueils. Par ailleurs,

les parents d'un enfant HP doivent constamment remettre en question et/ou garder prise sur leur système éducatif, tant l'enfant HP n'aura de cesse de le remettre en question via ses interrogations permanentes, sa dérogation aux règles établies... Pourtant, les parents de ces enfants restent leur point de repère essentiel: un point d'ancrage rassurant, fondamental à leur évolution, faisant le poids face à leur sentiment permanent d'angoisse et leur grand besoin d'affection.

La famille est un référent doublement fondamental pour l'enfant HP: en tant qu'élément rassurant et en tant qu'élément cadrant. De fait, l'enfant HP a besoin de personnes reconnaissant sa différence, pouvant lui expliquer le pourquoi des choses, lui montrer qu'il est aimé et respecté, mais également de personnes le cadrant, posant des limites pour établir un cadre sain et sécurisant, lui permettant un

## L'asbl Douance

"Découvrir la douance (surdouance, surdouement, haut potentiel) d'un de ses enfants (ou la sienne) génère généralement bon nombre de questions avec, en guise de seules réponses, l'incompréhension et le manque d'information. Les personnes concernées se retrouvent souvent démunies face à l'ampleur du problème et aux difficultés à trouver une solution adaptée à leurs besoins." ... "La douance peut donc être envisagée sous de nombreux angles, selon la personne; mais si, depuis quelques années, la thématique de la douance interpelle les nombreux acteurs du monde socio-éducatif, peu de réponses concrètes sont apportées aux questions posées. C'est pourquoi l'asbl douance.be se propose de répondre à toute demande d'information et d'orientation, mais aussi de réconfort, chez les personnes impliquées de manière directe ou indirecte (enfants, ados, parents, proches, enseignants...). Avant tout lieu de rencontre, d'écoute et d'échanges, mais aussi relais entre les personnes concernées et les professionnels de la santé et de l'éducation, douance.be essaiera d'apporter un début de réponse à chacun."<sup>1</sup>

Plus d'info: <http://www.douance.be>

1. [www.douance.be/douance-asbl-accueil.htm](http://www.douance.be/douance-asbl-accueil.htm)

## Association



**EHP-Belgique**

L'association pour l'épanouissement des personnes à Haut Potentiel Enfants - Ados - Adultes

### EHP Belgique:

Réunis en ASBL depuis plus de 10 ans, l'équipe de bénévoles de *EHP-Belgique* oeuvre tous les jours pour défendre la qualité de vie des personnes à haut potentiel. *EHP Belgique* joue auprès des parents d'enfants HP un rôle essentiel en les accueillant, en relayant leurs revendications et en leur proposant des solutions pour que soient trouvés des modes de scolarisation adaptés à leurs enfants.

Plus d'infos: [www.ehpbelgique.org](http://www.ehpbelgique.org)

“ Les enfants HP seront souvent considérés comme maladroits sur le plan moteur, mais peuvent pourtant faire preuve de grandes capacités lorsque les activités les intéressent. ”

développement rassurant et stable.

Cet équilibre entre insolence et besoin d'équilibre est un pilier fondamental pour l'enfant HP, une gymnastique parfois difficile à soutenir pour les familles, mais qui reste fondamentale pour le développement de l'enfant.

Lorsque la situation devient trop conflictuelle ou l'effort trop éprouvant, un soutien extérieur peut parfois amener un éclairage utile et apaiser les familles.

### La rupture sociale

En collectivité, l'élève «différent» subit toujours des difficultés pour s'intégrer, quel que soit son profil. L'enfant HP peut éprouver ce sentiment de rejet: il se sent lui-même différent, ses camarades de classe penseront forcément de même. Pourtant, en proie constante à l'angoisse et pétri de justice, la socialisation de l'enfant HP est primordiale dans son développement. C'est en ce sens qu'un travail global sur la perception des différences peut être mené dans les écoles, afin de sensibiliser les enfants aux enjeux de

l'intégration de tous les élèves au sein de la collectivité. Ce travail peut aisément se faire en collaboration avec l'ensemble de l'équipe éducative de l'école, le centre PMS, des partenaires extérieurs...

### Les troubles corolaires

Certaines études cliniques indiquent qu'il y aurait une corrélation entre la douance et les troubles psychopathologiques. On observerait un pourcentage plus élevé de psychopathologies au sein d'individus doués. On observerait également une diminution de l'estime de soi chez ces individus, ce qui s'expliquerait par leur extrême lucidité couplée à leur hypersensibilité. De leur caractère perfectionniste et leur hyperstimulabilité découlerait un sentiment profond d'anxiété, voire d'agressivité. Par ailleurs, leur fonctionnement cérébral accru engendrerait une activité importante durant la phase de sommeil paradoxal qui entraînerait certains troubles, tels que l'insomnie, la parasomnie ou encore un sommeil de mauvaise qualité.





### Le syndrome de dyssynchronie

D'une façon générale, les enfants HP suivent un développement hétérogène. Jean-Charles Terrassier<sup>1</sup> nomme cette particularité par le syndrome de dyssynchronie. Selon lui, la dyssynchronie est le décalage entre le développement intellectuel et le développement psychomoteur de l'enfant. La précocité du développement intellectuel de l'enfant HP peut le mener à vivre des difficultés sur le plan des relations avec son environnement.<sup>2</sup>

Cette dyssynchronie peut donc se décomposer en une dyssynchronie interne, située au sein-même de l'enfant, et en une dyssynchronie externe, sociale, mettant l'enfant en situation problématique par rapport à son environnement (relation aux autres, à son milieu de vie).

La dyssynchronie interne porte sur deux aspects majeurs: l'intelligence vers la psychomotricité et l'intelligence vers l'affectivité.

**L'intelligence psychomotricienne:** les enfants HP seront souvent considérés comme

maladroits sur le plan moteur, mais peuvent pourtant faire preuve de grandes capacités lorsque les activités les intéressent. Les enfants HP souffrent souvent d'un manque de coordination entre leurs acquis cérébraux et leurs acquis moteurs: ils comprennent très vite des consignes, pensent les avoir intégrées, sans pouvoir les restituer à l'écrit ou à l'oral. Encore une fois, leur pensée va plus vite que leur motricité.

**L'intelligence affective:** l'hypersensibilité des enfants HP induit chez eux une grande difficulté à se raisonner face à des situations délicates. Ce trait de personnalité est souvent interprété comme une forme d'immaturation, mais il n'en est rien. De fait, leur sensibilité à fleur de peau est un trait qui les envahit et les pousse à des manifestations émotives en retour. Il est vain d'essayer de les contrôler, de les raisonner. L'enfant va apprendre à les maîtriser et à grandir à son rythme.

La dyssynchronie sociale concerne l'enfant et son environnement.

Au niveau scolaire, la dyssynchronie sociale réside dans le décalage entre la rapidité

du développement mental de l'enfant HP et la vitesse moyenne d'évolution des autres enfants (déterminée dans la progression scolaire standardisée). Pour répondre à ce décalage, l'enfant HP va mettre son esprit en état de dyssynchronie par rapport à son environnement scolaire, comme s'il mettait son esprit en veille. Cela se manifestera par une forme de distraction engendrée par un environnement peu stimulant.

Il est donc primordial de laisser les enfants HP avancer à leur rythme et de respecter leur mode de fonctionnement particulier.

Dans l'environnement familial, les parents d'enfants HP sont rapidement confrontés à l'absolue nécessité de poser des limites, tout en restant bienveillants et chaleureux. Les enfants HP sont, en effet, en constant questionnement et demande une attention de tous les jours. Une disponibilité qui peut poser problème au sein de fratries.

Par rapport aux autres enfants, les jeunes HP cherchent souvent la compagnie des enfants plus âgés, voire d'adultes, avec lesquels ils ont l'impression d'obtenir une plus grande compréhension. Dans des endroits comme l'école, ces conditions sont plus difficiles à rassembler et ils préféreront être seuls, ou alors prendre la résolution d'être copains avec tout le monde mais amis avec personne.

### De la détection à la prévention: reconnaissance, information, accompagnement

Les caractéristiques des enfants à haut potentiel ne peuvent se saisir qu'en prenant en compte la personne sous tous ses aspects (physiques, intellectuels, émotionnels, affectifs, sociaux...). Comme le souligne l'ASBL Douance<sup>3</sup>, afin d'éviter les écueils des modes de fonctionnement des personnes HP, et leur offrir les meilleures chances de s'épanouir, il est indispensable de déceler leurs particularités dès le plus jeune âge (reconnaissance), les aider à comprendre leur mode de fonctionnement (information) et leur donner un cadre, des limites, afin de ne pas les perdre dans un système de fonctionnement qui ne leur conviendrait pas (accompagnement).

1. Jean Terrassier, *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*, ESF, 2004.

2. Ibidem.

3. [www.douance.be/douance-ehp-aide.htm](http://www.douance.be/douance-ehp-aide.htm)

# Les HP et l'école

Dans un monde parfait, on pourrait penser que l'école serait le terrain de prédilection des enfants à haut potentiel. Pourtant, la réalité est bien éloignée de ce paradis: c'est malheureusement bien souvent à l'école que les enfants HP souffrent le plus.

De par leur mode de fonctionnement atypique, les enfants HP y sont souvent marginalisés: ne répondant pas aux rythmes de leurs camarades de classe et en constante demande de stimulations face à leurs professeurs, ces enfants se placent dans une logique d'apprentissage exigeante et parallèle. Ne comprenant pas toujours ce qu'on attend d'eux et ayant du mal à s'adapter aux normes du système scolaire, les enfants HP se sentent différents, inadaptés à un système qui les dépasse, décrochent et lâchent prise.

Pourtant, leurs modes de fonctionnement sont riches en enseignements et mériteraient d'être incorporés au système éducatif. C'est encore trop rarement le cas. Une situation qui pousse souvent les jeunes HP au déni de leurs possibilités, pour les mener parfois à la marginalisation sociale.

## Des temps d'apprentissages divergents

Dans la pratique, les enfants HP sont souvent autodidactes. Cette autonomie d'apprentissage, quoique limitée, leur permet de répondre à leur soif de savoirs et les mène souvent à des apprentissages précoces dans divers domaines, tels que la lecture, les mathématiques, le langage...

Cette autonomisation dans l'apprentissage ne correspond que rarement au temps scolaire, ce qui crée, inévitablement, un décalage entre les élèves d'une classe.

La rapidité d'acquisition des savoirs des HP entraîne une lassitude face aux pratiques scolaires, telles que les activités répétitives ou encore la gestion du quotidien qui les intéresse peu. À ces tâches, ils préféreront les démarches de recherche, des apprentissages intuitifs, globaux et complexes. Cette aisance intellectuelle leur donnera l'impression de connaître un sujet ou une matière, alors que cela n'est pas toujours le cas.

Ce temps d'apprentissage de l'enfant HP entraîne des conséquences positives car il permet un traitement de l'information efficace et amène le jeune à avoir une pensée créative et originale, source d'idées novatrices. Cette rapidité amène également des conséquences négatives car l'enfant HP, profitant d'une acquisition aisée et intuitive des savoirs, va rapidement se retrouver en décalage face au groupe et dans un contexte scolaire peu stimulant, pouvant induire une non-exploitation de ses potentiels.

## D'un décalage...

L'enfant HP, inscrit dans un certain contexte scolaire, sa

classe et son groupe d'amis de son âge, devra supporter la pression, le décalage entre son âge réel et son âge mental. Selon Jean-Charles Terrassier<sup>1</sup>, l'école l'incitera à adopter un comportement normalisé, ce qui représente à ses yeux une régression vers la moyenne. «*Ces forces de normalisation visent à réduire la dyssynchronie sociale de l'enfant surdoué, et lui demandent de renoncer à lui-même.*»

## ... au désintérêt scolaire

Cette normalisation peut entraîner un désinvestissement de la part de l'enfant HP. Ce désinvestissement se manifestera par une désorganisation, un désintérêt pour l'école, des résultats scolaires qui dégringolent, un surinvestissement dans le groupe ou, inversement, un grand isolement...

Certains HP vont également surinvestir un domaine plutôt qu'un autre comme, par exemple, une lecture effrénée, des jeux vidéo... De cette manière, ils restent actifs dans un domaine, mais refusent de produire des efforts dans d'autres matières.

Ce manque de prestation scolaire peut être dû à divers facteurs:

- **les facteurs scolaires:** le manque d'enjeux, trop ou trop peu de compétition, des conflits avec les enseignants,

## Brochure

«*Enseigner aux élèves à hauts potentiels*» par la Fédération Wallonie-Bruxelles - enseignement et recherche scientifique, 2013. La brochure vise à permettre aux équipes éducatives de mieux connaître les élèves à hauts potentiels et la variété de leurs profils, mais aussi à leur proposer des pistes de différenciation pédagogique.





la pression des pairs, trop ou trop peu de structure scolaire, des troubles d'apprentissage non-identifiés, un surinvestissement d'une matière au détriment des autres...;

- **les facteurs familiaux:** des conflits entre parents, une surprotection familiale, trop ou trop peu d'attention parentale, une rivalité à l'intérieur de la fratrie, la pression...

Certains enfants HP souffrant de ce désintérêt scolaire vont vivre cette étape comme un passage vers un mieux. D'autres y resteront coincés par manque de communication ou de structures d'accueil. On estime que si le désintérêt scolaire perdure plus d'un an, il est important de s'adresser à des organismes d'aide adaptés aux enfants HP (psychologues, associations...). Il est nécessaire d'identifier le problème au plus vite, afin d'assurer au jeune un avenir scolaire épanouissant. Ce travail se réalise tant au point de vue interne (l'enfant, la famille, la cellule souche), qu'au point de vue externe (l'école, les pairs...).

### Quelques idées pour les enseignants

Au sein de la structure scolaire, c'est tant la pédagogie adaptée que la mise en place d'une relation adaptée qui sont importantes. Il s'agit, pour l'école, de comprendre et prendre en compte les besoins spécifiques des enfants HP, mais également, pour les enseignants, d'entendre et de comprendre ces derniers sans jugement et d'exploiter cette différence, ce potentiel, au sein du groupe scolaire.

La brochure «*Enseigner aux élèves à hauts potentiels*», éditée et réalisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles - enseignement et recherche scientifique<sup>2</sup>, est riche en propositions d'adaptation scolaire.

Voici d'ores et déjà quelques premières pistes pouvant aider les jeunes HP dans leur quotidien scolaire et/ou académique:

1. Expliquer les objectifs et les méthodologies pour donner du sens;
2. Clarifier les attentes et préciser les critères de qualité;
3. Accompagner lors de la prise de notes (plan au tableau, laisser du temps pour noter);
4. Accompagner dans la gestion des documents, des classeurs et du journal de classe;
5. Adopter une attitude vraie: dire clairement ce que l'on pense pour éviter l'interprétation et la susceptibilité;
6. Solliciter activement l'attention;
7. Proposer des défis ou des situations complexes (Cf. taxonomie de Bloom/

- Intelligences multiples);
8. Apprendre la coopération (échanges de savoirs);
  9. Proposer des exercices de différents niveaux (manuels différents en classe et autocorrection);
  10. Faire réaliser une structure du cours et un référentiel;
  11. Investir dans un projet scolaire «hors classe»: une exposition, une mission sociale etc.;
  12. Proposer des recherches complémentaires;
  13. Aider à la responsabilisation, au dialogue et au respect mutuel (éviter l'ironie);
  14. Valoriser les progrès et apprendre à s'évaluer;
  15. Apprendre à mémoriser, à comprendre et à réfléchir, à découvrir sa forme d'intelligence, à prendre conscience de ses ressources et à combler ses lacunes;
  16. Renforcer les exigences au niveau du conseil de classe, tant dans l'analyse des besoins que dans la communication dans les bulletins.

### Il n'y a pas de normes

Il est donc nécessaire d'aménager des pratiques pédagogiques afin d'insérer les enfants HP au sein du groupe. Cette intégration leur permettra de progresser et de garder leur motivation ce qui, au final, profite à tous les élèves de la classe. De fait, l'aménagement du temps d'apprentissage serait profitable tant aux plus rapides qu'aux plus lents, permettant ainsi de n'exclure aucun enfant du rythme scolaire, pour enfin pousser le groupe vers le haut via un temps scolaire qui ne serait plus figé ni normalisé. L'enfant lambda, la norme, n'existe pas, il existe une pluralité de rythmes qui peuvent s'épanouir à travers diverses pratiques scolaires qu'il serait temps de mettre en place.

### Des pratiques scolaires bénéfiques<sup>3</sup>

**La pédagogie de projet:** l'enfant est associé de façon contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Le programme d'activités de l'année est fondé sur ses besoins et ses intérêts, sur ses ressources et son environnement, et donne lieu, au final, à la réalisation concrète d'un projet (journal, voyage, exposition...).

**La pédagogie de coopération:** son principe est de placer les élèves dans des situations de travail de groupe coo-

pératif, c'est-à-dire dans lesquelles chaque membre du groupe contribue au projet, au travail, et doit coopérer avec les autres membres. Via ce travail de coopération se crée une interaction forte entre les élèves, ce qui leur permet de développer leurs habiletés particulières, tout en respectant les autres membres du groupe. Cette logique de travail permet de partager les savoir-faire de chacun et de faire bénéficier les autres de son aide et, in fine, participe à l'autonomisation des élèves dans leurs apprentissages. Par ailleurs, le travail coopératif permet l'échange de points de vue, ce qui favorise une ouverture d'esprit et une plus grande tolérance des avis divers.





## Une politique d'enseignement bien maigre

Les enfants HP, comme les dys (dysphasiques, dyspraxiques, dyslexiques, dyscalculiques...), semblent être les parents pauvres dans la politique de l'enseignement. De fait, du point de vue des politiques, seule l'initiative de Pierre Hazette s'en préoccupe. Sous son impulsion, une étude sur les enfants HP a été lancée en septembre 2000 en Communauté française. Suite au changement de majorité, les projets de soutien aux enfants HP ont été progressivement abandonnés. Il ne subsiste, de cette impulsion, que le réseau interuniversitaire (UCL, ULB, UMH, ULg et les FUNDP de Namur) qui a pour vocation de répondre aux problèmes spécifiques des jeunes HP, de les écouter et de les accompagner.



Mis à part la création de ce réseau, la politique semble peu sensible à la question des enfants HP à l'école. La Déclaration de politique communautaire de 2004-2009 de Marie Arena ne touche pas mot des enfants HP. Pas mieux pour les Accords de Gouvernement PS-cdH pour la Communauté française... On peut mieux faire!

**Les contrats pédagogiques:** le contrat pédagogique repose sur un accord explicite entre les enseignants et les élèves. Ce contrat concerne tant le point de vue cognitif, méthodologique, que comportemental rencontré à l'école. Il se concrétise en un engagement mutuel entre enseignants et élèves au sujet de leurs droits et devoirs respectifs: l'élève en s'engageant à réaliser une tâche qu'il a choisie, l'enseignant en s'engageant à fournir les supports nécessaires aux élèves.

**Le tutorat entre élèves:** le tutorat est une démarche basée sur la relation d'aide individualisée. Dans ce cadre, un élève tuteur prend sous son aile un élève plus jeune ou en difficulté scolaire (ou autre) durant une période (une heure par semaine par exemple). Durant ce temps de tutorat, l'élève «tuteur» pourra aider l'élève «guidé» à organiser son travail, lui réexpliquer ce qu'il n'a pas compris, lui faire réciter ses leçons, répondre à ses questions... Les avantages du système de tutorat sont multiples: pour l'élève tuteur, cette période lui permettra de transmettre ses savoirs et savoir-faire tout en les consolidant à son tour. Pour l'élève guidé, il y recevra une aide adaptée et une relation favorisée avec son tuteur.

Cette méthode permet d'améliorer la motivation de tous les élèves grâce aux échanges et interactions qu'elle induit. Pour l'enfant HP, cette méthode offre le double avantage d'aider à l'intégration sociale, tout en l'obligeant à marquer un temps d'arrêt, et d'expliquer des processus d'apprentissage qui leur sont parfois difficiles à maîtriser.

### Le saut de classe?

La question du saut de classe se pose souvent face aux enfants HP. Est-il bénéfique? Respecte-t-il l'évolution psychoaffective des enfants? Le procédé soulève de nombreuses interrogations.

Dans notre système scolaire, la scolarisation des enfants est déterminée par sa date de naissance. Les questions de potentiel, d'évolution, de personnalité sont alors mises de côté. Pourtant, dans le cas d'enfants HP, le principe de l'âge mental, cher à Binet, est faussé.

Une première possibilité d'accélération de la scolarisation consiste à débiter l'enseignement primaire avant l'âge légal de l'obligation scolaire, c'est-à-dire à 6 ans.

Une seconde possibilité se concrétise dans le saut de classe: afin de respecter l'évolution et le développement intellectuel des enfants HP, il arrive qu'ils sautent une classe, procédé leur permettant d'éviter l'ennui en

classe et, in fine, le possible échec scolaire.

Le saut de classe, quoi que permettant aux enfants HP d'accéder à des savoirs plus poussés, n'est pas une solution adéquate pour tous les jeunes. De fait, ce saut de classe peut présenter plusieurs inconvénients. Tout d'abord, cette démarche ne permet que d'accélérer le rythme scolaire de l'enfant sans réellement prendre en compte ses spécificités (les HP apprennent plus vite et plus tôt que les autres enfants, mais ils apprennent surtout différemment). De plus, le saut de classe n'est pas forcément une mesure adéquate car l'enfant n'est pas automatiquement en avance dans tous les domaines (ce qui crée un renforcement des inégalités entre les matières vues). Par ailleurs, le saut de classe ne permet pas toujours de suffisamment maîtriser l'ensemble des matières «sautées».

Enfin, le saut de classe ne respecte pas les préoccupations et les besoins psychoaffectifs de l'enfant. L'enfant est contraint de s'adapter à des élèves plus âgés que lui qui ont, certes, des capacités cérébrales proches des siennes, mais des préoccupations plus «matures». L'enfant HP n'a pas toujours la maturité nécessaire pour faire face à ces nouvelles exigences intellectuelles et sociales.

La diversification des démarches pédagogiques est favorable à l'ensemble des acteurs de l'école et constitue un continuum à la pluralité humaine. Le point commun de ces démarches est de soutenir une pédagogie différenciée, dans laquelle chaque élève pourra trouver sa place, en fonction de ce qu'il est et non de ce qu'il sait.

Pourtant, force est de constater que peu de structures sont mises en place et organisées en Belgique pour les enfants HP ainsi que pour leur entourage. Cette pénurie place souvent les enfants HP, ainsi que leur famille, dans une situation difficile qui peut s'apparenter à un parcours du combattant. État de fait exacerbé dans les familles économiquement et culturellement défavorisées.

1. Terrassier Jean-Charles, *Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante*, ESF, 2004.
1. «Enseigner aux élèves à hauts potentiels» édité et réalisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles - enseignement et recherche scientifique, 2013.
1. Les pratiques scolaires suivantes sont répertoriées dans la brochure «Enseigner aux élèves à hauts potentiels» éditée et réalisée par la Fédération Wallonie-Bruxelles - enseignement et recherche scientifique, 2013.

# Les difficultés d'apprentissage des enfants HP

La dyslexie, les troubles de l'attention, l'hyperactivité, les difficultés graphomotrices ne sont pas épargnées aux HP. En effet, les élèves à haut potentiel, bien que d'intelligence élevée, ne traversent pas toujours leur scolarité sans obstacles.

Dans la plupart des cas, les enfants HP sont des élèves brillants, autonomes. Dans d'autres cas, face à l'incompréhension, l'inadaptabilité de l'enseignement ou encore le désintérêt, ils peuvent s'effacer complètement dans la masse, ou alors se comporter de manière provocante ou insultante par rapport aux enseignants et aux adultes qui les entourent, manifestant ainsi leur souffrance. De cette incompréhension multiple naît des difficultés relationnelles parfois coûteuses, qui peuvent pousser l'enfant au décrochage scolaire. On estime qu'actuellement, un tiers des enfants HP seraient en échec scolaire. Une situation qui démontre, une fois de plus, que les enfants HP sont des enfants aux besoins spécifiques.

## Les syndromes majeurs liés à la douance

Comme nous l'avons souligné précédemment, une personne HP a un mode de pensée et de raisonnement distinct de la moyenne (excellente mémoire à court et long terme, intuition, pensée en arborescence...). Son comportement psycho-affectif est également différent

de celui de l'homme lambda: il est hypersensible, en empathie constante et à fleur de peau. Un enfant, ou adulte, vivant ces difficultés sans explication à son mal-être, sans prise en considération de sa différence, peut se trouver en situation conflictuelle avec les autres, mais aussi avec lui-même.

En constante tension, soit il extériorise son angoisse en accusant le monde extérieur comme responsable de son malheur (l'arrogance, la prétention, l'hyperactivité ou encore l'isolement, la rêverie seront alors d'application), soit il intériorise sa souffrance en se persuadant qu'il est responsable de son malheur, qu'il est anormal et laissera libre cours à des comportements destructeurs (dépression, automutilation, dépréciation, troubles alimentaires...).

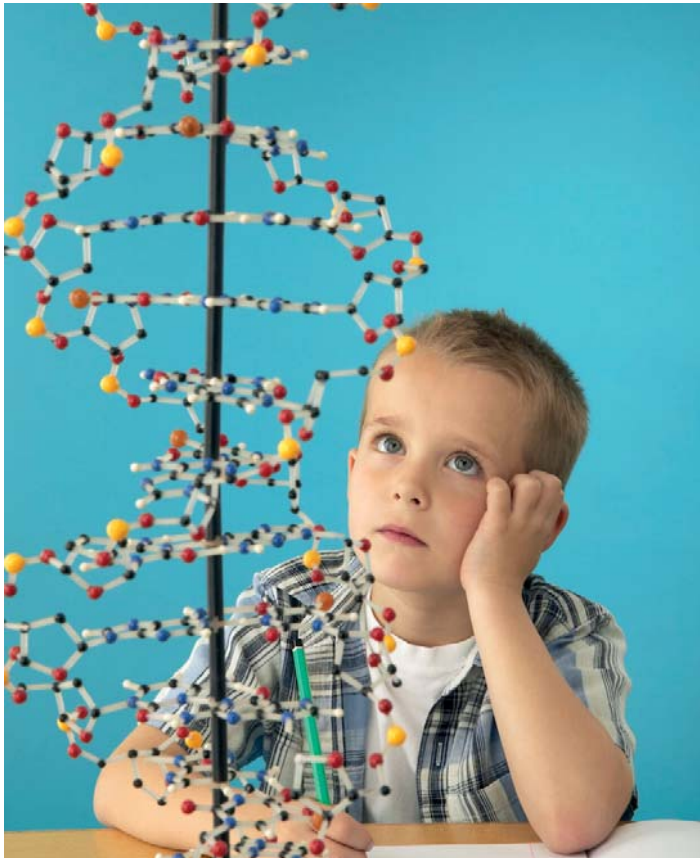
Dès lors, les syndromes majeurs liés à la douance sont: l'instabilité psychomotrice, l'intériorisation, les tendances suicidaires, les troubles du sommeil, les troubles de l'humeur, les troubles alimentaires, l'inhibition intellectuelle, la dyssynchronie sociale, la dyssynchronie intellectuelle, la dyssynchronie interne,

les souffrances affectives, le relationnel social, familial difficile.

## Des conflits cognitifs...

Comme nous l'avons déjà dit, les enfants HP suivent des modes de fonctionnement cognitifs atypiques et hors normes. Leurs capacités intellectuelles et leur mémoire spectaculaire ne les mettent pourtant pas à l'abri de l'échec scolaire. À côté de leur fonctionnement cognitif, viennent s'ajouter les difficultés d'attention. De fait, de par son mode de fonctionnement en arborescence, un enfant HP a besoin de faire plusieurs choses à la fois, en même temps, pour rester attentif. D'où le conflit interne intense pour l'enfant de rester attentif lorsqu'on lui demande de l'être! C'est, en effet, totalement contraire à son mode de fonctionnement, car sa concentration dépendra de la pluralité des stimuli qu'il rencontre.

Par ailleurs, de par leur mode de pensée, il leur est très difficile de partager une pensée commune ou de comprendre des implicites. Ces personnes ont, en effet, beaucoup de difficultés à se situer en fonction du lieu où ils se trouvent et, donc, d'adop-



ter les comportements et les codes adéquats. À cela s'ajoute une interprétation littérale des mots: un enfant HP à qui on va demander, par exemple, de faire une série de formes géométriques, va interpréter la demande comme le fait de créer des formes géométriques et non de les dessiner. Cela peut poser des problèmes au quotidien.

### ... aux troubles du comportement

Les troubles du comportement sont souvent les premiers symptômes repérés par l'entourage des enfants HP. Ces derniers ne sont pas une expression d'un caractère «rebelle» ou de troubles de la personnalité, mais bien la manifestation d'une réelle avance intellectuelle... nuance, certes, parfois difficile à cerner et à accepter au sein d'une communauté.

On constate que les personnes HP sont plus sensibles et plus enclines à développer des

troubles du comportement, tels que<sup>1</sup>:

- **les troubles du sommeil:** souvent liés à de l'anxiété, des frustrations... voire à la fonction-même de dormir. Le sommeil peut, pour certains HP, être perçu comme une perte de temps et une perte de contrôle sur soi;
- **l'opposition:** de nature très sensible face aux injustices et ne supportant que très difficilement l'autorité, les enfants HP se comportent souvent par le biais de l'opposition à l'adulte. Dans la prime enfance, sans accès au langage, le jeune enfant HP manifeste cette opposition par des crises de colère excessives. Avec l'acquisition du langage, l'enfant mènera de longs monologues aux argumentations parfois très structurées et complexes;
- **l'instabilité psychomotrice:** l'enfant HP est tout le temps en mouvance physique, il bouge sans arrêt. À l'école, il ne peut

rester assis sur sa chaise plus de 5 minutes parce qu'il s'ennuie et son attention est constamment captée par des éléments divers. Cette instabilité psychomotrice peut aisément devenir un motif d'échec scolaire, l'enfant perdant une grande source de l'enseignement donné en classe;

- **l'anxiété:** elle est constante chez les enfants HP. En proie à des questions existentielles précoces (la vie, la mort, l'univers...), les enfants HP sont sujets à des interrogations qui ne sont pas de leur âge et qui peuvent les tourmenter. Ces craintes peuvent, et doivent, dans la mesure du possible, être abordées en famille. Pourtant, les enfants HP ont tendance à garder ces angoisses pour eux, tout simplement par peur d'en parler à leur entourage;
- **les troubles d'humeur:** ils sont très fréquents chez les personnes HP. Du fait de leur grande perméabilité aux éléments extérieurs, aux émotions de l'entourage, les enfants HP sont souvent en proie à la dépression. N'étant pas dotés de moyens de défense adaptés, les enfants se sentent envahis par des angoisses parfois externes à eux-mêmes, qui les empêchent d'évoluer. La prévention et la connaissance restent donc de mises afin de déceler au plus vite les signes de dépression chez l'enfant.

### La dysgraphie chez les HP

Parmi les troubles d'apprentissage auxquels les enfants HP peuvent être confrontés, celui de la dysgraphie est essentiel. De fait, aux troubles comportementaux s'ajoutent d'autres dysfonctions dont les enfants HP ne sont pas épargnés, tels que la dyslexie ou la dysgraphie. Statistiquement, un quart des patients suivis pour dysgraphie sont des enfants ou adolescents HP, et, dans 88% des cas, des garçons.

Les enfants HP possédant une aisance langagière hors-norme, ils peuvent développer un désintérêt pour l'écriture. Pourtant, l'apprentissage de l'écriture reste fondamental pour le développement cérébral de l'enfant ainsi que pour le reste de sa scolarité. De fait, les difficultés de graphie constatées chez certains enfants HP ont tendance à s'accroître avec le temps et finissent par le pénaliser à long terme.

Au-delà du désintérêt pour la graphie, de manière globale, la scription n'arrive pas à suivre la pensée de l'enfant HP: sa pensée va trop vite par rapport à ses capacités graphiques.

En cas de dysgraphie, on peut constater plusieurs cas de figure, du plus simple au plus dramatique:

- la graphie est lente car l'enfant est perfectionniste (lenteur excessive dans la prise de notes);
- la graphie n'est pas conforme aux attentes générales, la prise de notes manque de soin, l'enfant n'investit plus l'écrit, allant même parfois jusqu'à le rejeter;
- la prise de notes devient indéchiffrable.

De cette progression, on observe l'importance d'agir dès les premiers instants d'inconfort dans la graphie de l'enfant HP, afin de ne pas désinvestir l'écrit, fondamental pour l'acquisition des savoirs.

Comme pour tous les individus souffrant de tels symptômes, il est urgent de prendre en considération le mal-être vécu et de le considérer dans sa globalité (hypersensibilité), mais également dans sa particularité (individu HP) afin de ne pas laisser sombrer l'individu dans la dépression.

1. Extraits des présentations de O. Revol et J. Siaud-Facchin lors de la Conférence EHP-Belgique de 2006.



---

# Vers un mieux?

Les enfants à haut potentiel fascinent autant qu'ils intriguent. Dotés de capacités intellectuelles surprenantes, ils deviennent vite des individus à part, dont le chemin vers la réussite semble tout tracé. Pourtant, l'épanouissement intellectuel, affectif et social n'est pas toujours au rendez-vous. En perpétuelle demande de savoirs, l'école ne les apaise pas, pire il arrive qu'ils s'y ennuiant, décrochent et finissent par lâcher prise. Si certains jeunes HP le vivent très bien, d'autres subissent l'angoisse, l'incompréhension, l'exclusion.

De nombreux enfants HP vivent des situations douloureuses qui peuvent les mener à un mal-être profond, victimes de leur particularité, de leur mode de fonctionnement atypique et de leurs capacités hors-normes; leur spécificité devenant alors un réel handicap. Pourtant, ce mal-être pourrait être évincé par des pratiques et des perceptions différentes. Il faut, avant tout, veiller à mettre de côté le stéréotype dédié aux «surdoués»: les enfants HP ne sont pas surhumains, ce sont des enfants d'apparence normale qui ont des besoins spécifiques.

Dans le domaine de la douance, il est nécessaire d'évincer l'aspect quantitatif des choses: les enfants HP ne sont pas une banque de données, ils ont, avant tout, une intelligence qualitativement différente, à laquelle s'ajoute un comportement psychoaffectif particulier. Dans ce cadre, la question du Q.I. n'est pas le critère central: quoique utile en tant qu'éclairage sur une situation, le test de Q.I. n'est pas déterminant. De fait, de nombreux enfants

peuvent être brillants scolairement, être capables de mémoriser et d'emmagasiner une série impressionnante d'informations - preuve de leur degré d'adaptabilité au système scolaire -, ils ne seront pas pour autant des enfants à haut potentiel. Ils seront doués.

Le caractère spécifique des enfants HP réside bien dans des capacités intellectuelles hors-normes (que beaucoup d'enfants doués peuvent développer), mais également, et surtout, par un mode de fonctionnement psychoaffectif particulier, qui les distingue des autres enfants.

Afin d'éviter les écueils de la différence, il est important de déceler dès le plus jeune âge les particularités des enfants HP, de les aider à comprendre leur mode de fonctionnement, tout en leur expliquant les règles établies au sein de l'école, la famille, la ville... ceci afin de leur donner un cadre défini, des limites, leur permettant de se rassurer et de s'épanouir au sein de la collectivité. Ce travail se réalise avec la famille, mais également via la structure scolaire.

À l'école, la collaboration entre l'institution, l'enfant, la famille et les structures d'aide (centre PMS, associations...) reste déterminante, car elle permet d'assurer une identification, une reconnaissance, un bien-être et un développement respectueux de l'enfant.

Par ailleurs, et en réaction au désintérêt politique sur l'avenir des jeunes HP en Belgique, il est déterminant de veiller à assurer aux jeunes HP une scolarisation épanouissante, remplie de bienveillance, de compréhension et d'insertion. L'intégration de nouvelles pratiques pédagogiques n'est pas négligeable pour ces enfants, car les pédagogies différenciées permettent à chaque élève de trouver sa place en fonction de ce qu'il est et non de ce qu'il sait. Malheureusement, l'intégration de nouvelles pratiques éducatives et la connaissance des enfants HP (et même dys) passent irrémédiablement par une formation de base et continue plus approfondie du corps enseignant, formation qui fait encore cruellement défaut...

# brabant wallon

## Brabant wallon

### Renseignements et inscriptions:

LEEP du Brabant wallon  
7, rue des Brasseurs - 1400 Nivelles  
Tél.: 067/21.21.66 - Gsm: 0477/666.794  
Fax: 067/21.21.66

Courriel: mdl-leep@outlook.be

### Club Pyramide, jeu d'énigmes et de lettres

Soirée divertissante entre amis en faisant un peu travailler ses méninges. L'occasion de décompresser en fin de semaine et de passer deux heures agréables sans se prendre la tête.

#### INFOS

Dates: les vendredis (sauf vernissage) de 20h à 22h à la Maison de la Laïcité, 7, rue des Brasseurs à 1400 Nivelles

Prix: 1,25€/séance

### Club des Chiffres et des lettres de Rixensart et du Brabant wallon

Le jeu comme à la télé: le compte est bon et le mot le plus long dans une ambiance détendue.

#### INFOS

Dates: les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de 19h30 à 21h30 à la Maison de la Laïcité, 7, rue des Brasseurs à 1400 Nivelles

Prix: gratuit

### Langue: Russe

#### INFOS

Dates: adultes (3<sup>e</sup> année), les lundis de 18h à 19h30 au 7, rue des Brasseurs à 1400 Nivelles

Prix: 26€/mois

### Langue: Espagnol

#### INFOS

Dates: les jeudis de 18h à 20h

Prix: perfectionnement 30€/mois

### Langue: Arabe

#### INFOS

Dates: Ados: les vendredis de 16h à 18h, les samedis de 9h à 11h

Adultes: les samedis de 11h à 13h

Prix: 30€/mois

### Langue: Anglais

#### INFOS

Dates: Ados les vendredis de 18h à 19h30

Prix: 26€/mois

### Exposition des peintures (marines et paysages) de Sindia Lark

#### INFOS

Dates: du 30 mai au 28 juin, en semaine de 14h à 16h et le samedi de 11h à 14h. Présence de l'artiste les samedis et dimanches de 14h à 18h

Prix: gratuit

Renseignements: LEEP Brabant Wallon

## Hainaut occidental

### Renseignements et inscriptions:

Section régionale de de la LEEP de Tournai

Rue des Clairisses, 13 à 7500 Tournai

Tél.: 069/84.72.03 - Fax: 069/84.72.05

Courriel: leep.tournai@gmail.com

### Ateliers informatiques pour personnes handicapées

Pour réduire la fracture numérique, la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, le Conseil Consultatif de la Personne Handicapée ainsi que l'asbl «Une place pour Tous» organisent des cours d'informatique pour les personnes en situation de handicap. Ces cours se déroulent sur un cycle de 10 séances (les jeudis) avec l'horaire de 14h à 16h. Les participants sont limités à 4 personnes par cycle afin de garantir un encadrement personnalisé.

#### INFOS

Dates: indiquées par téléphone

Lieu: rue des Clairisses, 13 - Tournai

Prix: 1 € par séance

Inscription obligatoire

### Activité: Formation à l'œnologie

Découvrir le vin par une approche à l'œnologie au travers des différentes régions viticoles. Initiation avec une partie informative (commentaires sur les producteurs, méthodes de culture et de vinification) et une partie dégustative agrémentée de pain, charcuterie et/ou fromage.

#### INFOS

Dates: 2 juin 2015 à 19h30 (+/- 2h30)

Thème: Châteauneuf-du-Pape

Lieu: rue des Clairisses, 13 - Tournai

Prix: 25 € par séance (remplacement)

Inscription obligatoire

### Exposition de photographies

### «Regards croisés sur le quartier cathédral»

Les participants de l'atelier photographique présentent, sous la direction de leur animatrice Fabienne Foucart, une sélection de leurs clichés dans un lieu public situé en plein cœur du quartier cathédral.

#### INFOS

Dates: du 8 au 31 mai 2015 inclus à l'Office du Tourisme, Place Paul-Emile Janson - Tournai

Horaires: lundi au vendredi: de 9h à 12h30 et de 13h15 à 18h

week-end et jours fériés: de 10h à

12h30 et de 13h15 à 18h

Prix: entrée libre

Une collaboration avec la Ville de Tournai et la Maison de la Laïcité de Tournai

### Atelier citoyen: «DéCoNotés» chorale

Chanter vous tente? Rejoignez notre atelier conduit par notre animateur avec humour et convivialité (chants du monde et chansons françaises) - Moments d'échanges et pause café. Pour qui? Accessible à tout public adulte amateur et aux bénéficiaires du CPAS de Tournai (aucune technique vocale, ni de notions de solfège ne sont exigées).

#### INFOS

Dates: 2 jeudis par mois, de 13h30 à 15h30 au séminaire de Choiseul (rue des Sœurs de Charité - Tournai)

Animateur: Patrick Joniaux

Prix: gratuit

### Atelier citoyen «DéCoNotés» écriture

Atelier de création de chansons, issu de l'envie de la chorale «DéCoNotés» d'écrire des chansons, des textes, slams, etc. afin de nourrir leurs répertoires et spectacles. Il n'est pas nécessaire de chanter ou d'aller à la chorale pour participer à cette activité.

#### INFOS

Dates: 1 jeudi par mois, de 13h30 à 15h30 au séminaire de Choiseul (rue des Sœurs de Charité - Tournai)

Animatrice: Dorothee Fourez, écrivain public

Prix: gratuit

### Formation «Comment améliorer sa communication grâce à la Process Communication ...»

Taïbi Kahler, à travers son modèle - la Process Communication - nous donne des clefs pour comprendre et surtout améliorer notre communication. Il nous éclaire sur les causes de notre stress et aussi sur ses conséquences prévisibles. Cette formation est ouverte à tous, à condition d'avoir répondu à un questionnaire qui va permettre de déterminer l'Inventaire de Personnalité de chaque participant. Le lien pour répondre au questionnaire est transmis dès que l'inscription est confirmée.

#### INFOS

Dates: lundi 8 et mardi 9 juin 2015, de

8h45 à 18h au 13, rue des Clairisses - Tournai

Formateur: Jean-Marc Lecerf, ancien DRH, coach et formateur Process Com accrédité par Kahler; président de l'antenne Nord d'International Coach Federation France  
Prix: 180 € + 89 € (questionnaire) - Inscription par courriel à jeanmarcerf0@gmail.com

## 45<sup>e</sup> Fête de la Jeunesse Laïque

Spectacle «La Maison...». Spectacle créé par le comité de la Ligue Humaniste et présenté par les enfants de 6<sup>e</sup> primaire qui ont suivi le cours de morale et inscrits à la F.J.L.

INFOS

Date: dimanche 17 mai à 10h à la Maison de la Culture de Tournai, Salle Jean Noté

## Luxembourg

### Renseignements et inscriptions:

LEEP Luxembourg  
Rue de Sesselich, 123 à 6700 Arlon  
Tél.: 063/21.80.81 -  
Gsm: 0495/68.35.80  
Fax: 063/22.95.01  
Courriel: ateliersartligue@gmail.com

### Ateliers Nature

Balades découverte des forêts du grand Arlon et sites des communes avoisinantes ainsi que de leur patrimoine (Habay, Marbehan, Saint-Léger, Battincourt, Messancy, Torgny, Châtillon, Aix-sur-Cloie...). Reconnaissance de la flore et de la faune locales... Cueillette, écologie, préservation des espaces naturels, nettoyage, petits gestes quotidiens, conférences-débats.

INFOS

Dates: à 9h tous les 2<sup>e</sup> mardis du mois de février à novembre. Rendez-vous sur le parking de la Maison de la Culture d'Arlon

Prix: 3 €

### Portes ouvertes Art'Ligue

INFOS

Dates: du 18 au 23 mai au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon et dans tous nos ateliers

Prix: gratuit

### Stage «Artistes en herbes» (enfants)

INFOS

Dates: du 6 au 10 juillet au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon

### Stage «Nature» (enfants)

INFOS

Dates: du 6 au 10 juillet au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon

### Stage «Dessin d'après modèle»

INFOS

Dates: du 13 au 17 juillet au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon

### Stage «Acrylique»

INFOS

Dates: du 13 au 17 juillet au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon

### Stage «le portrait dans tous ses états» (enfants)

INFOS

Dates: du 20 au 24 juillet au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon

### Stage «éveil et création musicale»

INFOS

Dates: du 20 au 24 juillet au 123, rue de Sesselich - 6700 Arlon

### En décentralisation:

Athus

#### Character design

Crée ton propre personnage: élaboration d'une charte graphique, ébauche et recherche anatomique... jusqu'à la finalisation du personnage.

INFOS

Dates: les 6, 13, 20 et 27 mai de 13h30 à 16h30 à Médiarts - rue Fernand André, 7 à Athus

Prix: 50 € - bénéficiaires d'aide sociale: 4 articles 27 + 30 €

#### Aquarelle

INFOS

Dates: les 5, 12, 19 et 26 mai de 13h30 à 16h30 à Médiarts - rue Fernand André, 7 à Athus

Prix: 50 € - bénéficiaires d'aide sociale: 4 articles 27 + 30 €

Habay

#### Créatif

S'exprimer avec la matière et créer au travers de la calligraphie, cahier japonais, attrape-rêves, pochoirs sur textile, bijoux...

INFOS

Dates: les 25 avril, 2, 9, 16 et 23 mai 2015 de 9h à 12h au Centre culturel de Habay - rue d'Hoffschmidt, 27

Prix: 55 € - bénéficiaires d'aide sociale: 5 articles 27 + 30 €

Martelange

#### Création Textile

Partons à la découverte des fils... et laissons les devenir, à travers différentes techniques, le casque, l'armure, la protection, l'excroissance... le volume que nous souhaitons qu'ils deviennent!

INFOS

Dates: les 22, 29 avril, 6, 13, 20 et 27 mai 2015 de 9h à 12h à la Maison de Village de Martelange - rue de Radelange 43b

Prix: 55€

#### Doll making

Entre dans l'univers de la création de personnages «fantasy». Crée ta propre figurine fantastique: créature fantastique, personnage énigmatique, poupée excentrique... Tous les thèmes sont permis, tous les styles sont abordés! Seuls la technique et les étapes de réalisation seront imposées. De la naissance d'une figure articulée à sa vie dans un univers...

INFOS

Dates: les 22, 29 avril, 6, 13, 20 et 27 mai 2015 de 13h30 à 16h30 à la Maison de Village de Martelange - rue de Radelange 43b

Prix: 55€ (à partir de 12 ans)

#### TricotTHE

Embarque ta pelote de laine et tes aiguilles! Parce que tu veux apprendre le Baba du tricot. Parce que tu veux filer tes trucs et astuces de pro. Parce que tu veux tout simplement papoTHÉ. Atelier participatif où chacun est libre d'apprendre à tricoter, ou de venir avec son projet, ou encore de participer à un projet collectif...

INFOS

Dates: les 8, 15, 22 et 29 mai 2015 de 13h30 à 16h30 au Syndicat d'Initiative de Martelange - route de Radelange 43a

Prix: 15€

#### Balade de plantes pour tisanes

Balade de sensibilisation et découverte des plantes pour se fabriquer ses propres tisanes. Suivez le guide nature qui vous apprendra à reconnaître les plantes et vous expliquera comment concocter vos propres tisanes maison.

INFOS

Date: le samedi 13 juin 2015 de 9h à

12h au Syndicat d'Initiative de Martelange - route de Radelange 43a

Prix: 3€

Saint-Léger

#### Couture d'après patron

INFOS

Dates: les 6, 13, 27 mai, 3 et 10 juin 2015 de 19h à 21h30 à la Salle des fêtes à 6747 Saint-Léger

Prix: 60€ - bénéficiaires d'aide sociale: 5 articles 27 + 35 €

#### Initiation à l'informatique

Découverte de l'ordinateur, gestion des fichiers, organisation de ses photos dans l'ordinateur, traitement de textes...

INFOS

Dates: les 6, 20, 27 mai et 3 juin 2015 de 9h15 à 11h45 au EPN - CPAS de Saint-Léger

Prix: 40€ - bénéficiaires d'aide sociale: 4 articles 27 + 20 €

## Mons - Borinage - Centre

### Renseignements et inscriptions:

LEEP de Mons-Borinage-Centre  
Rue de la Grande Triperie, 44, 7000 Mons

Tél / Fax: 065/31.90.14

Patricia Beudin ou Rosalie Marchica

Courriel: leepmonsbor@yahoo.fr

Compte: Be 96 001-1706256-05

### Atelier d'«écriture créatrice»

Expérience personnelle de créativité par l'écriture.

INFOS

Dates: Le jeudi 7 mai: «Fantastique»  
Le jeudi 4 juin: «Métaphores»  
de 18 à 20h à la Maison de Quartier «Les Bains Douches» - Rue de Malplaque n° 12 - 7000 Mons  
Prix: 7 € pour 1 séance, 12 € pour 2 séances

### Repas- lectures et chansons - sur le thème: «Cheveux, barbes et moustaches»

Aux lectures: Patricia Beudin, lectrice, conteuse, animatrice.  
À l'accordéon: Jean-Pierre Schotte, musicien et enseignant.

INFOS

Date: mardi 12 mai à 19h30 chez Déli-Sud - rue des Juifs 21 - 7000 Mons  
Prix: 18€ (hors boissons)



## Exposition toutes disciplines réservée aux artistes de l'entité de Quévy

### INFOS

Date: du jeudi 21 au vendredi 29 mai 2015 - Vernissage le 20 mai à la Maison Culturelle et Citoyenne de Quévy, rue des Montrys 13 à Asquillies

Prix: gratuit

## Soirée «club de lecture» selon la philosophie de «Peuple et Culture»

«Lorsque j'étais une œuvre d'art» d'Eric-Emmanuel Schmitt

Animée par Nathalie Quiévreux, bibliothécaire en chef, conteuse, lectrice/animatrice d'Hainaut-Culture-Tourisme.

### INFOS

Date: Le mardi 26 mai à 19h30 au «Salon des Lumières», rue du Miroir n° 23 - 7000 Mons

Prix: 20 euros prix unique par soirée (repas, animation - prix hors boissons)

## Exposition

«Artisama XXIV: Le patrimoine industriel de Mons-Borinage revisité»

### INFOS

Date: du 15 au 26 juin 2015 - Vernissage le 12 juin à la Maison de la Laïcité, rue de la Grande Triperie, 44 à Mons

Prix: 5€ l'œuvre exposée

## Namur

### Renseignements et inscriptions:

LEEP de Namur

Rue Lelièvre, 5 - 5000 Namur

Tél.: 081/22.87.17 - Gsm:

0475/62.57.79

Fax: 081/22.44.53

Courriel: [ligue-enseignement.namur@gmail.com](mailto:ligue-enseignement.namur@gmail.com)

N° compte: BE35 0682 1192 6637

## Ateliers d'anglais ou de néerlandais pour enfants de 4 à 12 ans

Tu as envie d'apprendre l'anglais en t'amusant? Viens nous rejoindre 1 fois par semaine. Pas de devoirs, pas de leçons...

### INFOS

Dates: les samedis matin et mercredis après-midi à Temploux - Jambes - Belgrade

Prix: 72€

## Clubs de conversation pour adultes de plusieurs niveaux anglais, espagnol

Pour permettre à toute personne apprenant une langue étrangère, de la pratiquer avec un locuteur natif, à des prix démocratiques.

### INFOS

Dates: club d'espagnol les lundis 18h à 19h club d'anglais les jeudis 18h à 19h (intermédiaire) et de 19h à 20h (confirmé) au 5, rue Lelièvre - 5000 Namur

Prix: 10 séances de 1h: 72€ avec abonnement à un magazine inclus

## Ateliers de découverte de la langue et de la culture anglaises (adultes)

Dans un petit groupe, vous aurez l'occasion de découvrir le plaisir d'apprendre une langue étrangère!

### INFOS

Dates: les lundis 18h à 20h et les jeudis de 9h30 à 11h30 au 5, rue Lelièvre - 5000 Namur

Prix: 10 séances de 2h: 117€

## Ateliers du mercredi après-midi à Wépion

Yoga, Taekwondo, psychomotricité, ateliers créatifs, dessin.

Pour enfants de 3 à 12 ans.

### INFOS

Lieu: rue Monin 30 à 5100 Wépion

De 13h30 à 16h30

Prix: 3,5€ par activité d'une heure

D'octobre 2014 à juin 2015

## Les stages résidentiels d'été de la Ligue

La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente asbl a le plaisir de vous proposer deux périodes de stages résidentiels, l'une début juillet et l'autre fin août, en créativité, développement personnel et management associatif, au Centre culturel Marcel Hicter - (La Marlagne) 26, chemin des Marronniers - 5100 Wépion, situé dans une belle région de notre pays.

### Du lundi 29 juin au vendredi 03 juillet 2015, vous aurez le choix entre 4 stages:

- Comment améliorer sa relation à soi et aux autres
- Chanter pour le plaisir!
- Au fil du Temps
- L'atelier des petites formes théâtrale

### Du mercredi 26 au vendredi 28 août 2015, nous vous proposons 5 stages:

- «Des racines, des projets et des ailes»
- Prendre la parole en public
- Mieux connaître et utiliser sa voix
- Comportements difficiles et résistance dans les animations et les formations
- Découvrir, pratiquer et animer les jeux coopératifs

Vous trouverez toutes les informations utiles en nous contactant ou en consultant notre site Internet:

Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente A.S.B.L.

Secteur des formations

Rue de la Fontaine, 2 - 1000 Bruxelles

02/511 25 87 - [formation@ligue-enseignement.be](mailto:formation@ligue-enseignement.be) - [www.ligue-enseignement.be](http://www.ligue-enseignement.be)



## Le portfolio, un outil pour les parents aussi?

Depuis quelques années déjà, l'école du Tivoli à Laeken a développé un système d'évaluation originale du Canada. Dans cette école primaire, dès la classe d'accueil en maternelle, chaque enfant a ce qu'on appelle un «Portfolio».

Celui-ci peut prendre de multiples formes: une boîte à chaussures décorée en maternelle, une farde, une boîte de rangement... Peu importe sa forme, le portfolio poursuit le même objectif: être un outil d'évaluation dynamique dans lequel l'élève est un acteur à part entière. Il permet aussi aux professeurs d'avoir un état des lieux clair des apprentissages de l'enfant. C'est également un support qui permet de faire un lien entre l'école et la maison et d'informer les parents sur l'évolution de leur enfant dans son apprentissage. Le bulletin, avec des appréciations, est encore utilisé à Tivoli. Le portfolio a cependant pris une place centrale dans l'école au niveau de l'évaluation des enfants.

Dans cet article, je vais aborder le portfolio plutôt du point de vue de ce qu'il apporte de positif aux parents dans leur relation avec l'école et leur compréhension de l'évaluation de leur enfant. Le travail d'animatrice à la Ligue visant à améliorer la communication famille-École, je reprends ici quelques points qui montrent les effets bénéfiques du portfolio sur cette communication, par rapport à un bulletin «classique», ainsi que les activi-

tés qui ont été mises en place dans l'école pour impliquer les parents dans cette démarche. Cependant, dans un premier temps, je vais commencer par aborder brièvement le portfolio.

### Le portfolio dans les grandes lignes

Le portfolio est un outil qui remet l'élève au centre du processus d'évaluation. Grâce à cet outil, l'élève se réapproprie les critères d'évaluation et s'autoévalue.

Le portfolio comprend quatre parties: une partie «Présentation» qui contient toutes sortes de documents ou photos concernant l'enfant, sa famille, ses activités à l'école, ses qualités, ses envies..., tout ce qui se rapporte à son identité. Une autre partie reprend les apprentissages et la progression de l'élève, via des travaux qui le montrent ou des graphiques de progression. Une partie «Évaluation» indique plutôt les forces et les faiblesses, par rapport auxquelles l'enfant se lance des défis avec l'aide de son professeur afin d'évoluer. Enfin, dans la partie «Communication», l'enfant reçoit des mots d'encouragement de son professeur, de ses copains de classe ou de ses parents.

Dans un bulletin classique, l'enfant reçoit une cotation qui ne permet ni à l'élève, ni à ses parents de savoir où ça bloque en cas d'échec. Cela peut décourager s'il y a des échecs répétitifs. Avec un 3/10, l'enfant ne sait pas facilement quelles sont les critères d'évaluation, ni ce qui freine dans son apprentissage. Par contre, le portfolio donne une photo précise, à un moment donné, de l'état des apprentissages pour chaque enfant. Ce qui permet aussi à chaque enfant d'aller à son rythme, de se poser des défis et de fêter des réussites et ce, même s'il n'avance pas au même rythme que les autres dans certaines matières.

### Les compétences acquises et les compétences à acquérir

Le portfolio contient donc une partie dans laquelle on peut suivre l'évolution des apprentissages. Ces apprentissages sont intégrés dans des grilles d'évolution, qui peuvent prendre différentes formes selon l'année et la matière (dessins, escalier...). En deuxième maternelle, par exemple, des feuilles indiquent par thème (mathématique, activité graphique...) ce que l'enfant va apprendre et découvrir cette année. Par exemple en mathé-

“ Le portfolio est un outil qui remet l'élève au centre du processus d'évaluation. ”

matique, un des cadres reprend «Reconnaître le chiffre 1» avec un «1» en grand en dessous. Lorsque l'enfant le reconnaît, il place une fiche de couleur dessus, qui montre que l'apprentissage est acquis, et ainsi de suite. Avec ce type de document, le parent peut donc voir, de manière concrète, ce que l'on attend de son enfant pour l'année, et également ce que son enfant a déjà acquis ou pas comme apprentissage.

Cet outil permet donc, notamment lors d'un accueil en classe avec les parents que nous organisons dans les classes en maternelle, d'échanger à partir d'un support sur comment, en tant que parent, on peut stimuler et encourager l'enfant à ap-

prendre ce qui est demandé à l'école. Les parents deviennent ainsi des partenaires dans l'apprentissage de ce qui est effectué à l'école. Au niveau des idées, cela va des «magnets» en forme de lettres à mettre sur le frigo, à jouer avec les nombres quand on mange ou qu'on se promène... Des petits exemples concrets que chacun peut mettre en place chez soi.

Lorsque les élèves reçoivent des points ou des appréciations (B, TB, etc.), les parents n'ont pas nécessairement toujours accès aux détails de ce qui va ou de ce qui ne va pas. Ou alors, cette information se fait de façon orale entre le parent et le professeur sans support concret, ce qui implique une bonne connaissance du français. Grâce aux dessins et aux supports matériels, la maîtrise de la langue devient moins un obstacle à la compréhension des compétences à acquérir, même si cela ne résout pas tout non plus.

Le portfolio peut aussi, à certains moments, être emmené à la maison, ce qui donne la possibilité aux parents de demander des explications à des personnes de leur entourage, s'ils n'ont pas compris certaines parties, et de prendre le temps de le feuilleter et de le comprendre, et donc aussi de se l'approprier.

### **Des réunions d'informations autour du portfolio**

Cette année, en collaboration avec la direction de l'école et l'assistante sociale, des rencontres ont été organisées avec les parents afin de les informer sur le portfolio et ses objectifs.

Lors de cette réunion, la pédagogie du portfolio a été expliquée par la directrice, Madame Masil. Elle a également insisté sur l'importance d'assurer une continuité, entre l'école et la maison, dans l'encouragement par rapport aux apprentissages. De plus, chaque enfant est différent et va à son rythme. Les parents sont là pour les aider à réaliser leurs défis en les encourageant et en les soutenant.

À la fin de la séance, je demande à une maman si elle a bien compris. Elle me dit: «Oui, oui, j'ai compris, c'est bien, parce que mes amis me demandent et toi, ton fils, il a combien? Et chaque fois je dis que je ne sais pas, il n'y a pas de points. Mais maintenant, je vais pouvoir expliquer pourquoi.»

### **Décorer le premier portfolio ensemble**

Depuis cette année, en premier accueil, en maternelle, les parents ont été invités à venir décorer le portfolio avec leur enfant.

Durant une heure trente, parents et enfants ont donné forme au premier portfolio. C'est une belle manière d'impliquer les parents dès le départ. Tout en découpant, collant, cela permet également de belles discussions





entre les parents et l'instituteur sur les avantages et les inconvénients des différentes pédagogies, le choix d'une école... Cette activité favorise le contact avec l'instituteur, sans demander une grande maîtrise de la langue pour y participer.

C'est également touchant de voir des parents s'appliquer et se concentrer à décorer cette boîte dans les détails avec, en même temps, du haut de ses presque trois ans, leur enfant qui arrive par la droite pour placarder la boîte d'un papier rouge rempli de colle. «*Tu veux vraiment mettre ça, là?*» tente la maman. L'enfant fait signe que oui. «*Bon, ok!*»... et splash, c'est fait! Une création collective dans laquelle chacun essaie de trouver sa place, entre l'envie de bien faire des parents et l'enfant avec ses priorités artistiques liées à son âge.

Dans la partie «Présentation», sont également reprises des photos de la famille. Les parents sont donc aussi mis à contribution dès le départ pour apporter des photos, présenter la famille... L'enfant emporte ainsi une partie de sa maison à l'école et peut le partager avec les autres enfants et son professeur. L'enfant est aussi très fier de cette partie.

### Les réunions de parents

Lors des réunions de parents, l'enfant présente à ses parents son portfolio, ainsi que deux travaux qu'il a choisis, représentatifs de ses apprentissages. L'enfant est donc présent avec un rôle actif. Il prend d'abord un moment avec ses parents pour expliquer ce qu'il a choisi et pourquoi. Ensuite, l'instituteur passe à l'évaluation, avec les parents et l'enfant, afin de discuter de ses forces et ses faiblesses.

Depuis la mise en place de ce système, la participation des parents aux réunions semble beaucoup plus importante que précédemment. C'est un outil concret par rapport auquel l'enfant et les parents peuvent se rencontrer,

et l'instituteur possède un support afin de discuter avec les parents. C'est autre chose que de recevoir un 4/10 sans savoir comment y remédier. Ces moments d'échanges apportés par le portfolio sur les progrès des enfants permettent probablement aux parents de franchir plus facilement la porte de l'école. Je tiens à préciser que les difficultés sont également abordées et qu'en cas de besoin, le CPMS intervient comme dans toute autre école. Cependant, même dans ces situations-là, l'enfant présente ses réussites, et cela permet de lui donner une place et une fierté malgré les difficultés rencontrées.

Voici donc un petit aperçu du portfolio et des activités ou des effets bénéfiques possibles vus sous l'angle des parents. Le portfolio permet, en tout cas, d'être un lien positif entre l'école et la maison. Les parents visualisent les critères d'évaluation de l'école, ainsi que les réussites et les difficultés de l'enfant. Ceux qui n'ont pas une grande maîtrise de la langue française ont plus facilement accès à ces informations. Cet outil renforce notamment l'estime de soi des enfants par la vision progressive des apprentissages. Je suis persuadée qu'il favorise également l'estime de soi des parents, en leur permettant de comprendre plus facilement les apprentissages effectués à l'école et en facilitant les contacts avec les professeurs. De plus, peu importe les difficultés que leur enfant pourrait rencontrer à un moment donné, une image positive de leur enfant leur est ainsi renvoyée, et cela fait toute la différence.

## Pour aller plus loin:

- Dore L., Michaud N., Mukarugagi L.,  
*Le portfolio, évaluer pour apprendre,*  
Chenelière éducation.

## La Ligue de l'Enseignement, miroir de la laïcité belge d'après-guerre

### L'éducation permanente comme moteur de renouveau

En 1864, la Ligue de l'Enseignement était fondée par un groupe de libéraux radicaux (l'aile progressiste du mouvement libéral, alors considérée comme porteuse d'idéaux de «gauche») en vue de défendre le principe d'une école publique laïque et celui d'une instruction obligatoire et gratuite pour tous.

Ces revendications s'inscrivent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le contexte d'un processus de démocratisation générale de la vie civile, dont le combat le plus symbolique est l'accès au suffrage universel masculin, qui se concrétisera après le premier conflit mondial. Les libéraux radicaux jugeaient impératif de donner aux couches les plus démunies de la population - mais susceptibles d'obtenir prochainement le droit de vote - les capacités cognitives et «morales» nécessaires à l'intelligibilité de la société et à une participation active à la gestion de cette dernière. L'accès au savoir est donc, pour ceux-ci, intimement lié à la promotion sociale. Profondément engagée au sein du mouvement laïc en germe, la Ligue fut en première ligne lors des grands combats idéologiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle touchant à l'enseignement, et contribua fortement à déséculariser ce dernier en Belgique. Si

son implication en la matière est bien connue, son travail dans le champ de l'éducation populaire belge demeure méconnu et trop peu étudié.

#### Une éducation du peuple

Il faut rappeler que la Ligue a joué un rôle majeur dans la promotion du principe d'une éducation du peuple à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette revendication part du constat qu'une partie importante de la population était écartée trop tôt de l'institution scolaire (notamment les jeunes ouvriers rapidement mis sur le marché du travail), et que rien ne leur permettait d'espérer une amélioration de leur sort. La Ligue, au travers de penseurs tels que Pierre Tempels, s'investit pleinement dans une démarche d'éducation populaire. Son action envers les populations fragilisées, même si elle fut beaucoup plus limitée que ses aspirations, se situe donc dans



un projet éducatif global, au sein et en dehors du monde scolaire car, comme nous l'avons déjà dit, les libéraux radicaux ne concevaient pas l'éducation du peuple sans système éducatif, fondement-même de toute ascension sociale.

Au travers d'associations amies ou inféodées, la Ligue coordonne un grand nombre de projets et d'innovations au cœur-même de l'institution sco-

laire, et valorise l'éducation inductive qui demeure à la base de la pratique de l'éducation populaire. En dehors de l'école, son action se concentre autour de trois grands axes: l'organisation de conférences et de réflexions sur l'éducation populaire, la promotion des universités populaires (notamment l'extension de l'Université libre de Bruxelles) et, enfin, la mise sur pied d'un service de bibliothèques circulantes à partir de 1899.

Cet intérêt pour l'éducation populaire connaît cependant une profonde baisse de régime après la Seconde Guerre mondiale; d'une part, parce que la Ligue s'engage avec ardeur dans un deuxième combat: celui mené en faveur de l'enseignement public (lors de la deuxième guerre scolaire), et de l'autre, parce qu'elle a de moins en moins de réel relais au sein de son réseau associatif d'éducation populaire depuis le début de XX<sup>e</sup> siècle. Son intérêt pour l'éducation populaire, certes diminué par les réalités du temps, demeure toutefois dans l'ADN de l'association et continue à se matérialiser par la participation périodique de ses représentants à des conférences sur ce sujet et par des débats au sein des assemblées générales de l'association. À la fin des années 1950, il faut malgré tout constater que son activité de soutien aux associations constituant son réseau d'éducation populaire est plus que limitée.

## Le Pacte scolaire

En novembre 1958, la signature du Pacte scolaire marque un tournant dans l'histoire de la Ligue de l'Enseignement. Le compromis politique qu'il instaure entre les trois grands partis nationaux de l'époque - le P.S.C., le P.L. et le P.S.B. - frappe en effet de plein fouet le mouvement laïc belge.

Cet accord politique est le résultat des volontés de part et

d'autre de la sphère politique du pays d'en finir avec les clivages philosophico-religieux en matière d'enseignement, et de permettre d'apaiser la société civile sur ces questions. Les dispositions du Pacte prévoient notamment la reconnaissance officielle et le subventionnement par l'État des différents réseaux d'enseignement, la mise en place d'une série de mesures garantissant l'égalité entre ceux-ci, le respect des options philosophiques et du libre choix des parents, la possibilité pour l'État de créer des écoles publiques là où la situation l'exige, etc. Si le Pacte a, de fait, entraîné un relatif apaisement des tensions philosophiques, il s'est accompagné de conséquences insoupçonnées: l'essor du principe du pluralisme au sein des partis et son affirmation en matière de décision politique, ainsi que la réorientation des enjeux politiques sur les questions communautaires et socio-économiques.

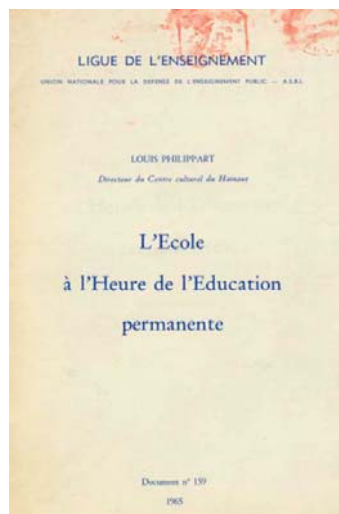
La Ligue entame la nouvelle décennie dans un état moral et financier particulièrement difficile car elle ne parvient plus à motiver sa base militante et à trouver des relais pour ses revendications au sein du monde politique. Selon l'avis d'une grande partie de ses membres, la signature du Pacte a largement porté atteinte à sa légitimité puisque le combat pour un enseignement public national primant sur les autres est désormais perdu. La situation délétère est aggravée par le fait que les militants n'ont pas directement été invités à participer aux débats au sein de l'association lors de l'élaboration du Pacte, et qu'une partie des élus politiques ayant signé l'accord fait partie de ses sympathisants.

## L'éducation permanente

Confrontés au risque majeur d'une diminution du nombre de membres en réaction à cette «désillusion», les cadres dirigeants de la Ligue amorcent un

intense processus introspectif en vue de réactualiser l'idée de «combat laïque», alors que la question de l'enseignement semble être passée au second plan. Dès 1959, certains ténors de l'association développent ou s'approprient progressivement des idées similaires à ce qu'on appelle «l'éducation permanente» depuis le discours de Pierre Arents à l'Assemblée nationale française en 1955. Ce dernier, s'il n'est pas le théoricien de l'idée, est le premier à utiliser ces termes qui marqueront de nombreux esprits. Ils seront rapidement repérés et mis en valeur par la Ligue française de l'Enseignement qui y voit la possibilité de mobiliser ses forces sur un grand combat fédérateur.

Pierre Arents est alors invité à venir développer son point de vue lors d'une réunion des cadres dirigeants de l'association française en 1956 à Marly-le-Roi. Cette dernière est une des premières organisations à s'approprier le concept naissant d'éducation permanente, tel qu'il est proposé dans sa dimension citoyenne et de développement culturel. Selon Arents, le



Couverture de la brochure de Louis Philippart, *L'école à l'heure de l'éducation permanente*, Bruxelles, Ligue de l'Enseignement, (document n°159), 1965. Coll. IHOES.



moyen privilégié pour diffuser cette notion passe par le biais des loisirs et doit reposer, avec le soutien de l'État, sur le réseau associatif d'éducation populaire français. À son origine, le concept d'éducation permanente est cependant encore relativement confus et les interprétations déjà foisonnantes. Les termes ne cesseront de s'affiner et de se mélanger à des réalités voisines, mais aussi parfois très éloignées. On voit par exemple apparaître, dès 1958, le concept de «formation permanente des travailleurs» avec les travaux de Gaston Berger et du Centre international de prospective, conception qui sera par la suite largement répandue en France.

En Belgique, le concept d'éducation permanente tel qu'il est perçu par les cadres dirigeants de la Ligue de l'Enseignement évolue entre 1958 et 1976 par le biais de plusieurs apports. D'une part, leurs réflexions sont donc influencées par le monde laïque lui-même: notamment grâce à l'exemple à succès de la Ligue française de l'Enseignement et de sa politique culturelle, mais aussi par les colloques internationaux organisés par la Ligue internationale de l'Enseignement et de la culture populaire (sur l'actualisation du combat laïque, sur les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir, sur l'extension de l'activité de la Ligue en dehors de l'école, sur l'implication de la jeunesse dans la sphère laïque, etc.). D'autre part, la réflexion commune engagée est alimentée par l'apport de la sphère publique belge. Les cadres dirigeants vont, en effet, profiter des réflexions sur le concept d'éducation permanente que livrent diverses personnalités influentes dans le domaine culturel belge à l'aube des années 1960: Marcel Hicter, Armand Laminne, André Van Aelbrouck, Louis Philippart, pour ne citer qu'eux. Les débats internes à la Ligue sont aussi traversés par des idées ou des réalités qui animent et questionnent la société belge: le pluralisme, l'inadaptation des hommes à l'évolution de plus en plus rapide de la société, l'augmentation du temps de loisirs, une jeunesse en état d'affirmation sociologique, l'école décloisonnée, etc.

### Un «idéal laïque»

Au cours des années 1960, la Ligue belge réoriente progressivement son action en faveur d'une politique d'éducation permanente en accord avec le principe de laïcité militante. Au sein d'un monde politique où les opinions philosophiques tendent à perdre de l'importance, l'association doit réaffirmer son «idéal laïque», et trouve de

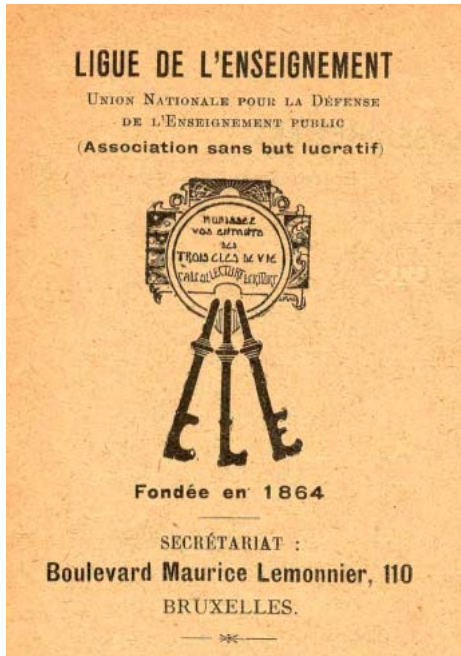
*Dans ce numéro,  
consacré à l'Éducation permanente*

	Pages
• L'éditorial de Marcel HICTER — Faire des hommes	1
• Pierre VANBERGEN — Activités parascolaires et pédagogie	5
• André GASCHT — Le Service de l'Éducation populaire	7
• Max WASTERLAIN — L'action fructueuse de l'ex-I.N.E.P.S.	10
• M. VAN AELBROUCK — La bibliothèque publique, foyer de culture vivante et dynamique	12
• A. LAMINNE — Les principales activités du Service National de la Jeunesse	14
• L. PHILIPPART — L'action du Hainaut en faveur de la diffusion culturelle et de l'éducation populaire	19
• R. ROSSIUS — Le rôle de la Maison de la Culture de Namur dans l'utilisation des loisirs	24
• E. ROWIE — Le Service provincial de la Jeunesse du Brabant	26
• La Province de Liège et l'éducation permanente	
• U. POTIER — Carrefour, centre de loisirs des écoles provinciales	28
• M. VERHAEGEN — Loisirs gymniques et sportifs	30
• L. RADOUX — Cours à horaire réduit et promotion sociale	32
• J. CHARLIER — Lecture et Culture	34

### Sommaire du périodique: Tribune laïque, Bruxelles, Éd. Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, n° 16, novembre 1966.

nouveaux moyens de propagande, tant au sein de la sphère nationale, qu'au travers des réflexions dégagées lors des colloques de la Ligue internationale de l'enseignement. En 1966, après un important congrès international à Paris, la Ligue belge confirme que c'est au travers de sa politique culturelle que l'association diffusera désormais majoritairement les valeurs de la laïcité. Quelques années plus tard, en 1972, elle est reconnue comme mouvement national polyvalent d'éducation permanente dans le cadre de l'arrêté du 16 juillet 1971 (réglementant les conditions d'octroi de subventions aux organisations d'éducation permanente). Elle se dénomme dorénavant «Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente». Cette reconnaissance est rendue possible par une décentralisation de ses activités en faveur de ses régionales et ce, malgré une situation financière particulièrement difficile. Au nombre de ses projets on trouve: des écoles de parents, des centres récréatifs, un service de valises-documents au sein des établissements scolaires, l'organisation d'excursions pour le troisième âge, etc.

Ce développement coïncide avec les premières grandes expérimentations menées par l'État en matière d'éducation permanente, avec la constitution progressive, au cours des années 1960, d'une praxis de cette éducation, et avec la mise en place d'un encadrement législatif de plus en plus systémique. En Belgique, des groupes idéologiques et des intellectuels se sont rapidement réappropriés ce concept, non sans faire le lien avec la tradition d'éducation



Couverture de la brochure: **Ligue de l'Enseignement: statuts**, [Bruxelles, G. Cops, 197?]. Coll. IHOES.

Sur le logo de la Ligue de l'Enseignement, on peut lire: «*Munissez vos enfants des trois clés de vie: calcul, lecture, écriture*».

populaire déjà bien ancrée dans le pays. Les associations d'éducation populaire vont, en effet, devoir s'accommoder de cette nouvelle conception, basée sur le principe de développement culturel et de participation du citoyen à la bonne marche de la société, et qui ne rejoint parfois que partiellement leur convictions.

Cette «vision générale» connaît, en Belgique, un développement particulièrement fécond, car elle rejoint une réalité législative préexistante: l'arrêté royal de 1921 promu par Jules Destrée, qui réglemente et finance pour la première fois le réseau d'éducation populaire. À la fin des années 1950, la Ligue a su profiter de l'élan national en faveur de cette conviction selon laquelle l'éducation devait concerner tous les citoyens, à tout âge de la vie, afin de réactualiser les fondements de son action militante, et elle a pu réaffirmer une légitimité mise à mal par le compromis scolaire. Elle est parvenue, en deux décennies, bien que difficilement, à créer un nouveau grand axe fédérateur en son sein. Depuis à présent plus de quarante ans, l'éducation permanente demeure une partie intégrante de son champ d'action militant, que ce soit au niveau de son important service

de formation, ou de son projet d'aide aux familles en milieu populaire multiculturel ou au travers de ses nombreuses publications et études. Son action s'est également progressivement régionalisée, même si l'on doit constater une concentration presque exclusive de l'association en région wallonne et de Bruxelles-Capitale.

En conclusion de ce court exposé sur une période d'une profonde complexité, caractérisée par des bouleversements culturels décisifs, l'étude de cette association d'éducation permanente nous semble pleine d'enseignement. Trop peu exploitée dans la recherche actuelle, tant d'un point de vue historique que sociologique, l'éducation permanente est pourtant un élément éclairant pour nos politiques culturelles contemporaines. C'est un concept en constant renouvellement depuis les années 1950, qui connaît un encadrement législatif et conceptuel variable d'un pays à l'autre, qui recouvre un large champ d'actions sociales et culturelles, qui regroupe différentes dimensions catégorielles, sous le couvert de tendances idéologiques diverses.

La Ligue de l'Enseignement est, dans ce cadre-là, une association particulièrement intéressante car elle ne devait a priori pas être reconnue d'emblée comme mouvement d'éducation permanente. D'une part, parce qu'elle n'avait plus de réelles pratiques de l'éducation populaire après 1945, et d'autre part, parce qu'elle traverse, au cours des années 1960 et 1970, une profonde crise structurelle qui freine le développement de sa nouvelle politique culturelle. Sa réorientation est à la fois le résultat de la situation difficile dans laquelle se trouvait le mouvement laïque au début des années 1960 et celui d'une évolution de son intérêt historique pour l'éducation populaire. Sa

politique d'éducation permanente, outre le fait d'avoir assuré sa survie financière, a probablement joué un rôle de démocratisation de l'association en favorisant le dialogue entre les militants et les cadres dirigeants.

Une synthèse historique étoffée du mouvement d'éducation permanente en Belgique reste à faire. L'histoire du mouvement laïque est, quant à elle, incomplète, a fortiori pour la période d'après-guerre. Or le besoin d'une mise au clair devient urgent, car ces deux mouvements reposent en grande partie sur leurs acteurs. Acteurs qui disparaissent progressivement, et avec eux, les détails de leur vie et la richesse de leur pensée. En Belgique, les systèmes et réflexions regroupés sous le nom «d'éducation permanente» témoignent d'un profond humanisme. Pour ces pensées éclairantes, on ne saurait trop le répéter: l'oubli n'est pas permis.

Pour citer cet article:

Guérand Gautier, «*La Ligue de l'enseignement, miroir de la laïcité belge d'après-guerre: l'éducation permanente comme moteur de renouveau*». *Analyse de l'IHOES*, n°138, 19 janvier 2015, [En ligne] [www.ihoes.be/PDF/IHOES\\_Analyse138.pdf](http://www.ihoes.be/PDF/IHOES_Analyse138.pdf)

## Pistes bibliographiques

### Sur la laïcité en Belgique

- Hasquin H. (sous la dir.), *Histoire de la laïcité en Belgique*, Bruxelles, Espace de libertés, 1994.
- Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente (éd.), *Histoire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation Permanente. 1864-1989*, Bruxelles, Ligue de l'Enseignement, 1990.
- Defosse P. (sous la dir.), *Dictionnaire historique de la laïcité en Belgique*, Bruxelles, Fondation Rationaliste et Éditions Luc Pire, 2006.

### Sur l'éducation permanente

- Forquin J.-C., *Les composantes doctrinales de l'idée d'éducation permanente: analyse thématique d'un corpus international (U.N.E.S.C.O.)*, Paris, Éditions l'Harmattan, 2002.
- Hockers M. (sous la dir.), *Éducation permanente: politiques de l'État, politiques des associations*, vol. 1-2, Liège, Fondation André Renard, 1982.
- Arcq E., BLAISE P., «L'éducation permanente en Communauté française», in *Dossiers du C.R.I.S.P.*, n°43, 1996.
- A.C.C.S., M.O.C., *Regards croisés sur l'Éducation Permanente*, Bruxelles, Éditions Vie Ouvrière, 1996.

# Parrainage royal, riz au lait et sens du temps

«*Le riz au lait continue de devenir rosé. Vous ne trouvez pas ça bizarre?*»

La science progresse souvent en examinant des questions qui n'avaient jamais attiré l'attention auparavant: de ces questions exaspérantes de naïveté, qui font s'impatienter les parents quand les enfants les posent. En voici une, dans la bouche d'une brillante élève dans la pièce de théâtre de Tom Stoppard, *Arcadia*: pourquoi, quand on mélange de la confiture rouge et du riz au lait blanc, le mélange devient rose, et lorsqu'on tourne dans le sens inverse, la confiture et le riz au lait ne se séparent pas? «*Le riz au lait fait comme si de rien n'était et continue de devenir rosé. Vous ne trouvez pas ça bizarre?*»<sup>1</sup>.

Autrement dit, pourquoi est-il plus facile de mélanger que de trier? Pourquoi l'ordre est-il plus difficile à atteindre que le désordre?

Définir ce qu'on entend par «ordre», «désordre», «complexe», a été un des accomplissements de la science aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ces notions se rencontrent maintenant partout en sciences, notamment en physique, chimie, génétique, informatique. Pour en savoir plus, il faut faire un petit tour du côté des probabilités et statistiques.

## Probabilités: bon sens s'abstenir

On pourrait définir les probabilités et statistiques comme des tentatives d'appivoiser le

hasard, de maîtriser (à défaut de prévoir de façon certaine) des résultats de processus aléatoires, comme, par exemple, tirage à pile ou face, sexe d'un enfant à naître, etc. Cette branche des mathématiques permet notamment à la loterie nationale de fixer ses tarifs, aux assureurs de calculer les primes selon l'âge du contractant, et, comme on va le voir plus bas, au couple royal belge de ne pas prendre trop de risque en parrainant les familles où naissent 7 garçons ou 7 filles d'affilée.

Il s'agit d'un domaine délicat

et difficile à appréhender, pour plusieurs raisons, parmi lesquelles «l'échec du bon sens». On peut dire, d'une certaine façon, que le cerveau humain n'est pas préparé aux raisonnements statistiques. Les scientifiques eux-mêmes agissent rarement de façon statistiquement rationnelle! Les probabilités fourmillent ainsi de résultats inattendus («contre-intuitifs», comme disent les physiciens), dont voici un exemple.

Imaginons justement qu'on étudie le genre des enfants dans toutes les familles à sept enfants,



en notant leur combinaison dans l'ordre de naissance par une série de lettres comme FGGFFGG. On se pose la question suivante: y a-t-il moins de fratries du type FFFFFFFF que du type FGGFFGG (fille aînée, puis deux garçons, puis deux filles, et enfin deux garçons)?

On aurait tendance à répondre oui, puisqu'on a l'impression que le hasard favorise les configurations «quelconques» comme FGGFFGG, avec à peu près autant de filles que de garçons, plutôt que les configurations «spéciales» comme FFFFFFFF.

Or la réponse est non. En supposant, pour ne pas compliquer le problème, que la probabilité à la naissance d'avoir une fille est de 50%<sup>2</sup> (pour 100 naissances, on aura à peu près 50 G et 50 F), et en négligeant le problème des jumeaux, la configuration FFFFFFFF a une chance sur 128 de se produire, et FGGFFGG une chance sur 128 également. Parmi les familles à sept enfants, le Palais parraine deux cas sur 128 (celles du type FFFFFFFF et GGGGGGG), soit moins de 2% de ces familles - ce qui est bien sûr mieux que rien.

### Six garçons d'affilée, est-ce remarquable?

Pourtant, il semble difficile de se défaire de l'idée que la suite FFFFFFFF est plus «ordonnée» que la configuration FGGFFGG, et on a bien l'impression que Philippe et Mathilde auraient plus de parrainages à assurer avec les familles du type «quatre garçons et trois filles». Ceci est vrai, mais regardons en détail pourquoi, en considérant les fratries à six enfants, plus faciles à étudier que celles à sept.

Comme précédemment, nous notons pour chaque fratrie les lettres F et G dans l'ordre d'apparition des enfants, par exemple FGGFFG ou FFFFFFFF. Comme on note la fratrie dans l'ordre, FGGFFG est considéré comme différent de GFGFGF.

Imaginons un couple qui compte avoir 6 enfants, et les proches qui parient sur la configuration de la fratrie à venir, se demandant si GGGGGG a moins de chances de tomber que FGGFFG.

Comme précédemment, les mathématiques nous disent que toutes les configurations ont la même probabilité de «tomber», à savoir une chance sur 64. Une chance sur 64 pour GGGGGG, une chance sur 64 pour FGGFFG, etc. Parier GGGGGG n'est pas plus stupide que de miser sur FGGFFG.

Mais pourquoi donc GGGGGG semble-t-il plus remarquable, plus «ordonné», que FGGFFG?

Voici la réponse: parce que GGGGGG est un type de fratrie à trois garçons (une fratrie



de type «moitié-moitié»), et on peut montrer qu'il y a 20 façons d'obtenir «moitié-moitié» (GFGFGF, GGGFFF, FGGGFG, etc.). Au contraire, GGGGGG ne peut être réalisé que d'une seule façon.

On dira, en termes physiques, qu'il y a 20 configurations réalisant l'état «moitié-moitié», et seulement une configuration réalisant l'état «six garçons».

Ainsi, si on ne fait pas attention à l'ordre, on a raison de dire qu'on a plus de chances (20 fois plus de chances, donc) d'avoir trois garçons et trois filles que six garçons. Mais la configuration «FGGFFG» dans cet ordre ne se produit pas plus souvent que GGGGGG.

Ce raisonnement est crucial pour notre problème initial, car il donne la clef de la notion d'ordre et de désordre. En physique, on dira qu'un état est d'autant plus désordonné qu'il y a beaucoup de façons différentes de le réaliser. Pour quantifier mathématiquement le désordre, on a ainsi défini la notion d'entropie à partir du nombre de configurations réalisant un état. L'entropie de l'état «moitié-moitié» (20 configurations) est plus élevée que celle de l'état «six G» (une seule configuration).

Tout ce qu'on vient de voir ici peut se transposer à un nombre très élevé de tirages au sort (plutôt que des fratries, on peut imaginer des tirages à pile ou face). Avec 1 000 lancers de pièce, par exemple, il y a un nombre gigantesque de configurations réalisant une série «moitié-moitié», et une seule façon de réaliser un état «pur» comme la série de 1 000 piles d'affilée.

### Riz au lait et confiture

Quittons maintenant les paris pour retourner vers la physique.

Considérons la situation de mélange d'une cuillerée de confiture dans un bol de riz au lait (ou de sable blanc dans du sable noir, d'eau chaude dans de l'eau froide, etc.). Mélanger ces deux substances implique des séries de chocs au hasard entre particules. C'est un processus aléatoire, qui revient à peu près à tirer à pile ou face la localisation de chacune des milliards de particules de confiture dans le bol de riz au lait. Pile, je mets une particule de confiture à gauche, face, je la place à droite. Le mélange de blanc et de rouge est donc l'exact analogue de tirages successifs à pile ou face, avec un nombre extrêmement élevé de tirages.

D'après ce qu'on vient de voir, il n'y a qu'une configuration correspondant à «la confiture entièrement regroupée à gauche du bol» (cela équivaut à une succession de milliards de «piles» d'affilée). En revanche, il y a un nombre immense de configurations conduisant à une répartition de la confiture de tous les côtés du bol et donc au mélange rose: ce sont tous les tirages du type «moitié-moitié». La probabilité que le mélange devienne uniformément rose est donc extrêmement proche de 100%. Au contraire, la situation où tourner la cuiller dans le bol trie les substances (la confiture qui se reconstitue, pure, à partir du mélange rosé!), comme lancer «pile» des milliards de fois de suite, est si peu probable qu'on ne l'observera jamais, même en répétant l'expérience

jusqu'à la fin de l'humanité. Un processus aléatoire tend plutôt à mélanger, à augmenter le désordre.

## Deuxième principe et sens du temps

C'est exactement ce que stipule le deuxième principe de la thermodynamique, un des fondements de la science moderne: un système isolé évolue spontanément vers un état qui privilégie le mélange, l'homogénéité, et non l'ordre, la séparation. En termes physiques, le principe peut s'énoncer ainsi: «L'entropie d'un système isolé ne peut qu'augmenter.» C'est la traduction, sous une forme mathématiquement rigoureuse, de ce qu'on peut mélanger mais pas «démélanger».

Le deuxième principe a des conséquences extrêmement profondes, quasi-philosophiques, car il donne un sens

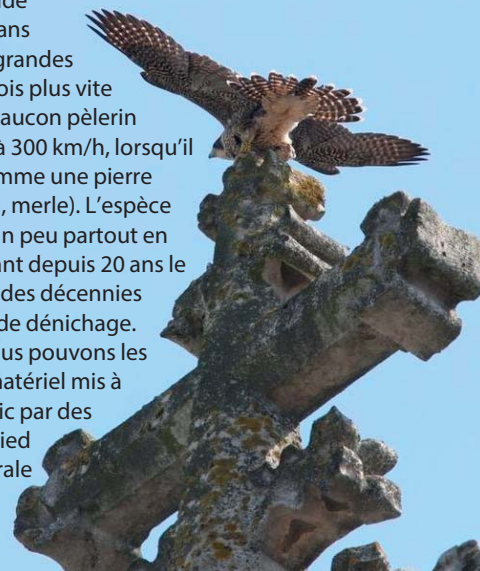
à l'irréversibilité, et donc au temps: *le temps coule dans le sens de l'augmentation de l'entropie, du désordre.* Le riz au lait rosé ne peut se séparer en confiture rouge et riz blanc. La vitre brisée ne peut se reconstituer spontanément. Le verre d'eau froide ne peut se transformer en un glaçon flottant dans l'eau tiède. Le deuxième principe nous dit, en quelque sorte, dans quel sens regarder le film de l'Univers, donnant un élément de réponse à la fameuse question: «Qu'est-ce que le temps?».

1. T. Stoppard, *Arcadia*, adaptation J.-M. Besset, Actes Sud Papiers, Arles, 1998.
2. En réalité, la probabilité est de 49% environ. On suppose également que le sexe des enfants déjà nés n'influe pas sur le désir d'avoir un enfant en plus!

## À voir...

### Faucons pèlerins dans Bruxelles

L'animal le plus rapide du monde habite dans presque toutes les grandes villes belges. Trois fois plus vite que le guépard, le Faucon pèlerin a été chronométré à 300 km/h, lorsqu'il se laisse tomber comme une pierre sur sa proie (pigeon, merle). L'espèce niche de nouveau un peu partout en Europe, reconquérant depuis 20 ans le terrain perdu après des décennies de DDT, de chasse, de dénichage. Jusqu'au 17 mai, nous pouvons les admirer, grâce au matériel mis à disposition du public par des ornithologues, au pied du nid de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.



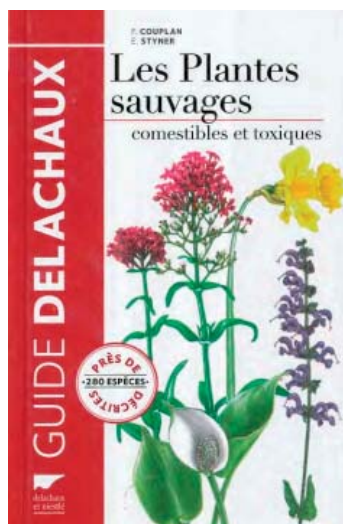
## Brèves...

### À lire...

#### Guide des plantes sauvages comestibles et toxiques

Depuis quelques années, on assiste à un regain d'intérêt pour les plantes sauvages comestibles. De très nombreux végétaux présentent un réel intérêt gustatif et nutritif, de l'ail des ours à l'ortie, en passant par le classique pissenlit. Attention cependant: un grand nombre d'espèces de plantes à fleurs (et pas seulement les champignons, ces mal-aimés) sont extrêmement toxiques. Le gentil muguet du premier mai en fait partie, tout aussi mortel que la terrible amanite phalloïde. Pour faire la part des choses, partons avec une bonne référence en poche, comme l'excellent guide des éditions Delachaux et Niestlé<sup>1</sup>.

1. F. Couplan et E. Styner, *Les plantes sauvages comestibles et toxiques*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 2013.



## Actualités scientifiques

### Pas de marée verte sur la planète rouge

Le robot explorateur *Curiosity* a récemment trouvé des traces d'azote sur Mars. Cet élément, découvert sous forme d'ion nitrate (trois atomes d'oxygène attachés à un atome d'azote), entre dans la composition de la plupart des molécules du vivant, comme les protéines et l'ADN.

Il s'agit de ce même nitrate, qui, du fait des engrais et élevages intensifs, occasionne sur certaines plages des proliférations d'algues («marées vertes»). Pas de marée verte sur Mars cependant, mais un mince espoir de présence ancienne de vie. L'article scientifique reste sobre et prudent: «L'azote sous forme de nitrate a pu faciliter le développement d'un cycle de l'azote primitif sur la surface de Mars, fournissant peut-être une source d'azote biochimiquement accessible.»<sup>1</sup>

1. [www.pnas.org/content/early/2015/03/18/1420932112.abstract](http://www.pnas.org/content/early/2015/03/18/1420932112.abstract)





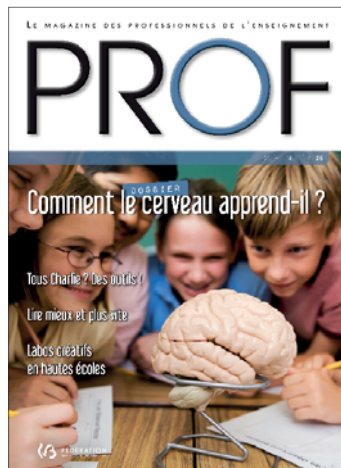
# publications



**Liberté, j'écris ton nom**  
**La marche des ombres**

La migration est l'impensé politique majeur de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Gérée à reculons par les faits et la jurisprudence, la politique en matière migratoire a consisté, depuis la fermeture des frontières de 1974, à faire muer l'Europe en forteresse. L'État, construction sédentaire, méprise par nature le nomade qui vient rechercher une herbe plus verte. Ce petit livre tente de tirer parti des principaux problèmes rencontrés par la question migratoire et de suggérer, au départ du droit cosmopolitique kantien et des conséquences tirées de la rotondité de la Terre, les formes que pourrait revêtir, demain, une meilleure prise en compte des enjeux migratoires inhérents à notre époque.

**INFOS**  
Mars 2015 • 96 pages • 12 x 21,5 cm  
ISBN 978-2-87504-020-6  
Collection «Liberté j'écris ton nom»  
Prix de vente TTC: 10 euros  
Centre d'Action Laïque ASBL  
Campus de la Plaine ULB - CP 236  
1050 Bruxelles  
Tél. (+32) 2 627 68 60  
E-mail: [editions@laicite.net](mailto:editions@laicite.net)  
Contact: Amélie Dogot, secrétaire de rédaction et d'édition



**PROF n°25**

«Résister est le mot le plus simple, le plus évocateur, pour refléter cette capacité mentale fondamentale: notre cerveau doit savoir inhiber nos impulsions, nos automatismes», explique Olivier Houdé, instituteur de formation, professeur de psychologie à l'université Paris Descartes, dans une interview parue en janvier dans le magazine Sciences Humaines. Comme on le lira dans le dossier consacré aux apports des neurosciences à l'éducation, Olivier Houdé n'est pas le seul à faire l'éloge de la résistance. Comment ne pas voir le contraste entre cette capacité d'inhibition et le déferlement de réactions à l'emporte-pièce, d'expressions instinctives, de préjugés faciles qui ont suivi les événements de janvier à Paris? Quatre pages de ce numéro sont consacrées à la lutte contre le radicalisme.

Dans ce 25<sup>e</sup> numéro, on trouvera aussi le «Droit de regard» sur l'enseignement d'Yves Vasseur, Commissaire de la Fondation Mons 2015. Ou un reportage sur le travail que mènent ensemble des enseignants du secondaire et du supérieur pour faciliter la transition entre les deux et réduire le taux d'échec en 1<sup>er</sup> bac. Ou encore un focus sur le projet Swing, qui a obtenu le prix du jury au Forum des Innovations en Éducation.

**INFOS**  
[www.enseignement.be](http://www.enseignement.be)



**Le Centre d'Action Laïque présente:**

Dans le cadre de son groupe de travail «Convergences laïques», le Centre d'Action Laïque a fait appel au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL) de l'ULB pour la réalisation d'une étude préalable sur les dynamiques de sécularisation des populations d'origine musulmane en Belgique francophone. L'étude a été réalisée entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 30 juin 2014 par Stéphane Jonlet, chercheur à l'Observatoire des religions et de la laïcité, dépendant du CIERL, et ce, sous la direction scientifique de Jean-Philippe Schreiber, professeur à l'ULB et directeur de recherches au FNRS. L'étude propose des analyses qui, même si elles s'écartent de la perspective initialement envisagée par le CAL, constituent une source de réflexion intéressante à partager avec le public. Le présent «Outil de Réflexion» reprend le texte intégral du rapport, réalisé par le CIERL, précédé d'une note d'analyse rédigée par Fatima Bourarach du CAL qui met en exergue les aspects particulièrement pertinents de celui-ci, en lien avec nos préoccupations initiales.

**INFOS**  
Numéro 23 • Décembre 2014  
Collection «Outils de réflexion»  
Prix de vente TTC: 2,50€  
Centre d'Action Laïque ASBL  
E-mail: [editions@laicite.net](mailto:editions@laicite.net)



# événements

## Drôles de Bestioles!

Notre prochaine activité scientifique dévoilera les secrets des insectes: les reconnaître, les différencier par rapport aux autres groupes animaux proches (araignées, cloportes...), acquérir des connaissances par rapport à leur mode de vie, se sensibiliser à la diversité du monde animal et aux liens entre tous les êtres vivants ainsi qu'à la nécessité d'une protection globale des milieux naturels...

Des jeux, des parcours, des questionnaires, des devinettes... pour apprendre à les connaître et les reconnaître malgré leurs nombreux costumes!

### INFOS

Dates: Du 4 au 29 mai 2015

Horaire: 09h00>12h00 ou 13h00>16h00

Public: 1<sup>e</sup> > 6<sup>e</sup> primaire. Groupes de 25 maximum

Lieu: Maison de la Laïcité de La Louvière

P.A.F.: 1,50 €/participant (gratuit pour les accompagnateurs).

Infos & Réservations: 064/84 99 74 ou bury@laicite-lalouviere.be

Une initiative de: Maison de la Laïcité de La Louvière.

Une conception de:

Grandeur Nature asbl - 35 rue du Cimetière - 6230 Pont-à-Celles.

Toutes nos activités sont soutenues par: La Wallonie - Service Public de Wallonie

DGO6 - Département du Développement Technologique, la Province de Hainaut, la Ville de La Louvière.



## Les rencontres du GIRSEF

Un espace d'information et de débat

### Les dispositifs d'évaluation externe : entre effet miroir et miroir magique

**Intervenants :** Samir Barbana  
et Esteban Rozenwajn

**Mardi 19 mai 2015 de 16h30 à 18h30**

Lieu :  
Université catholique  
de Louvain  
Auditoire More 53 –  
place Montesquieu, 2  
1348 Louvain-la-Neuve.

Le recours aux évaluations standardisées comme outil de régulation du système éducatif semble avoir conquis l'enthousiasme des décideurs politiques en Belgique francophone : les épreuves non-certificatives sont rendues obligatoires dès 2006, le CEB en 2009, le CE1D en 2013 ; les épreuves certificatives du CESS pour la fin de secondaire seront obligatoires cette année, et il est probable qu'un CE2D apparaisse pour le 2<sup>ème</sup> cycle du secondaire dans un avenir proche. Loin d'être un phénomène isolé cependant, cet engouement s'inscrit dans une tendance internationale à l'œuvre depuis quelques décennies déjà, qui fait de l'épreuve standardisée un instrument indispensable à toute tentative d'amélioration de la qualité de l'enseignement. Mais que peut-on dire de l'impact réel de ce genre de mesures sur le travail des enseignant-e-s ?

Inscription gratuite par mail avant le 12 mai 2015  
adressé à [dominique.demy@uclouvain.be](mailto:dominique.demy@uclouvain.be)

Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Éducation et la Formation (GIRSEF)  
tel : +32/10 47 20 66 - Site Web : [www.uclouvain.be/girsef](http://www.uclouvain.be/girsef)